

ST - JUSTIN

VENDREDI,
7 SEPT. 1945.VOL. XXIV.
No 45.Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement :

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cté Mask.

L'Angleterre et le communisme

M. Churchill n'est pas disparu de la scène politique internationale en devenant chef de l'opposition. Son discours du 16 août remet l'ancien premier ministre en vedette. Mais on voit bien que son rôle a changé. Après avoir fait de nouveau l'éloge de M. Staline et parlé de l'intervention russe dans la guerre du Pacifique, M. Churchill a abordé les questions européennes avec beaucoup plus de liberté qu'il ne le faisait lorsqu'il habitait Downing Street.

Il a exprimé l'opinion que la Pologne a reçu trop de territoire à l'ouest, à même l'Allemagne. Lui qui a approuvé la cession de près de la moitié de la Pologne à la Russie, il devrait se rappeler que la contre-partie d'une cession du territoire allemand jusqu'à la ligne Oder-Neisse constituait le principal argument que les partisans de l'annexion russe opposaient aux objections du gouvernement polonais de Londres. M. Churchill manifeste à l'égard des huit ou neuf millions d'Allemands déracinés de cette zone une sollicitude que beaucoup de gens partageront; il aurait dû y songer avant de dépecer la Pologne.

La partie dominante de ce discours c'est sûrement celle qui porte sur la situation des Balkans et de l'Europe centrale. M. Churchill dénonce ce que tout le monde sait depuis des mois, mais dont lui-même ne parlait guère lorsqu'il était en autorité: que dans tous ces pays les communistes ont installé ou sont en train d'installer des dictatures. Autrefois M. Churchill était prudent; lorsqu'il dénonçait les communistes de Grèce il les appelait "trotzkistes" pour ne pas offusquer le dictateur russe avec lequel il devait négocier.

Il donne aussi une interprétation plus large à la Charte de l'Atlantique. La libération de la peur qui y est proclamée, M. Churchill dit qu'on l'a mal interprétée; on a fait mine de croire qu'il s'agissait là de la peur de l'invasion par une puissance étrangère; contre cette crainte-là, dit M. Churchill, les hommes sont armés par le patriotisme. Cet article de la Charte de l'Atlantique s'applique à la terreur qui règne sous la dictature, quand la famille craint sans cesse que la police vienne saisir un de ses membres et l'amener vers un sort inconnu. M. Churchill dit qu'il y a des millions d'humbles foyers de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie où cette peur est la préoccupation première. Il aurait pu nommer plusieurs autres pays comme les trois Etats baltes, l'Autriche, la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie. Mais on dirait que c'est le remords qui a poussé le partenaire de Téhéran et d'Yalta à mentionner spécialement la Pologne et la Yougoslavie, les deux pays envers lesquels les Alliés avaient les plus grandes obligations et qu'ils ont abandonnés au communisme.

En parlant comme il n'a fait, M. Churchill revenait d'ailleurs à ses anciens amours. Quelques mois après la fin de la Grande Guerre I, il prononçait dans un discours les paroles suivantes:

"L'effondrement de la Pologne et son englobement dans le système bolcheviste détruiraient la barrière dont tant de choses dépendent et mettraient la Russie et l'Allemagne en contact immédiat et direct. L'Allemagne, si ce malheur se produisait, se trouverait amenée à faire un choix terrible et, à certains égards, prodigieux. Elle pourrait, soit plonger dans le chaos communiste, soit barrer la route à la barbarie révolutionnaire à force de courage et de vertu, en établissant une digue pour arrêter le flot de la barbarie rouge venant de l'Est, et sauver ainsi ses principaux intérêts comme ceux de ses principaux antagonistes de l'Ouest".

Les paroles qu'il a prononcées après son discours montrent que les sentiments de M. Churchill pour le communisme n'ont pas beaucoup changé; on s'étonne d'autant plus qu'il ait laissé Staline imposer sa domination sur la moitié de l'Europe. Le parlementarisme anglais a cet avantage qu'il permet aux députés — quand ils sont dans l'opposition — de dire ce qu'ils pensent. Pendant que le parti au pouvoir protège les intérêts du pays et fait les compromis qu'il juge opportuns, l'opposition proclame les principes; c'est une soupape de sûreté pour l'opinion, en même temps qu'une monnaie d'échange pour les négociations du gouvernement. Lorsque les intérêts et les principes s'accordent, tant mieux; quand ils se heurtent, la majorité l'emporte et son rôle est de défendre les intérêts.

La dernière élection anglaise n'a rien changé à ce sujet; M. Attlee a bien indiqué en répondant à M. Churchill que le nouveau gouvernement va procéder avec prudence. En 1920, lorsque les travaillistes anglais remportèrent leurs premiers succès, Jacques Bainville écrivait: "Si le 'Labour' arrivait au pouvoir, les tendances qui s'observent aujourd'hui en Angleterre en seraient renforcées... Si le pavillon britannique ne flottait pas sur les mers et n'y était pas respecté, si l'Egypte et l'Inde échappaient à l'Empire britannique, que deviendraient les masses ouvrières anglaises? Elles n'auraient plus qu'à végéter et à périr. Un gouvernement travailliste conserverait une marine et défendrait les colonies".

Cela est encore très vrai. On peut même dire que plus les expériences sociales de M. Attlee grèveront le budget, plus il faudra que le commerce anglais rapporte. M. Churchill joue fort consciencieusement son nouveau rôle. Mais il serait le premier à protester si le gouvernement, devant le fléau communiste qui sévit en Europe, faisait mine de s'écarter de la politique des Trois,

(suite en page 8)

— d'Un Echo à l'Autre —

(PAR JUSTIN)

Trois-Rivières a perdu son Evêque. Sera-t-il remplacé par un prêtre du Diocèse? — Nous le souhaitons, bien que Rome connaisse son affaire.

* * *

"Personne n'est prophète dans son pays". Un étranger ne l'est pas davantage.

* * *

La plus consolante consolation des parents aux familles nombreuses, c'est la fin des vacances et la réouverture des classes.

* * *

Heureux ceux qui pour vivre n'ont pas besoin de se cramponner à la politique!

* * *

Et pourtant la politique, ou plutôt la politiciaille domine toujours les activités de l'homme. D'où la nécessité d'en faire.

* * *

Les "besoins" se font tellement sentir, que toutes les écoles devraient être pourvues de toilettes sanitaires, quel qu'en soit le type...

* * *

A voir le manque d'hygiène et la malpropreté de nos écoles, on ne croirait pas que l'Amérique fut découverte en 1492.

* * *

C'est le cas de le dire que les Commissaires ne sont pas prophètes dans leur pays.

* * *

Pour devenir savant, il ne suffit pas de parfaire un cours classique, mais bien de continuer à étudier.

* * *

"L'Europe a besoin de viande". Le Canada, lui, a besoin de coupons pour avoir de la viande.

* * *

Le rationnement est une mise en pratique de la doctrine communiste, puisque le rationnement assure à chacun une part égale.

* * *

Depuis que le chèque des allocations familiales a fait son apparition, bien des mères ont un compte de banque à leur nom. C'est une mesure de prudence...

* * *

Les cigales qui ont chanté tout l'été se voient contraintes de travailler afin de ne pas être dépourvues quand la bise viendra.

* * *

L'optimisme, naturel et sur-naturel, est le meilleur médicament contre toutes les sortes de découragement.

* * *

La population de Maskinongé a voué à son défunt et vénérable Mgr Béland une dévotion de thaumaturge.

* * *

Le bon goût fait les bons écrits et les bons maris font les bonnes femmes.

EN VRAC...

(Par Paul-N. Vanasse, avocat)

Le comté de Maskinongé vient de rendre un bel hommage à Mgr Béland, P. D.. Ne serait-ce que la fondation du couvent de Maskinongé, attribuable à son exceptionnelle générosité, sa gerbe de mérites reste fort belle.

A la famille Béland, vont nos condoléances et regrets.

En Angleterre, un député vient de se procurer une automobile neuve, pour \$400.00. Elle a nom V-1. Au Canada, nous payons une auto usagée, trois fois cette somme environ. Et les autos neuves restent encore lointaines, incertaines. Légère différence, dans la structure économique des deux pays.

Ceux qui sont allés récemment au congrès de Granby, ont dû s'arracher à regrets de cette ville modèle. Le Maire Boivin, un jeune homme très riche, mais surtout d'un exceptionnel dynamisme, rappelait que ses principales préoccupations municipales étaient l'hygiène: santé physique et mentale — confort et sécurité de ses administrés. Et le jeune et talentueux maire ajoutait qu'il conditionnait l'obtention de l'hygiène et de la propreté d'une ville aux facteurs suivants: propreté des terrains vagues, élimination des fumées d'usines et de toute odeur insolite, balayage et lavage des rues, concours d'embellissement des résidences. Il concluait que l'émulation avait été le gage le plus certain du rapide progrès de sa ville.

A Louiseville — et c'est toujours à regrets que nous l'écrivons — pas un seul arrosage des rues — même centrale — n'a été fait, de tout l'été. Aucun moyen n'a été pris pour combattre l'ennemi No. 1: la poussière. Nous ne parlons plus du pavage de la grande rue. Ce serait indiscret. Ceux qui reviennent de Granby, de par leurs propres observations, constateront mieux notre incroyable apathie en matière d'urbanisme élémentaire.

La faiblesse du loyer de l'argent persiste. Pis encore, l'avi-lissement des taux monétaires s'accroît récemment. Tout cela n'est pas de nature à encourager à l'économie, ni faire sourire démesurément ceux qui ont quelques modestes capitaux. L'énormité de la dette nationale reste la cause de cette sérieuse anomalie.

La pauvreté matérielle est le sort des écrivains canadiens, dit M. MacLennan, le brillant auteur de "Two solitudes". Il semble que l'heure est arrivée pour le gouvernement d'encourager davantage les littérateurs canadiens. La carrière d'écrivain n'en a pas moins ses consolations, dont la principale est d'explorer de nouveaux territoires psychiques. A la longue, ces écrivains contribuent à dégraisser la masse de l'ignorance où elle a été tenue.

Les Américains sont impayables. Ils demandent, à grands cris, la libération de Pétain. Les gens extravagants ont toujours grand coeur. Le Général de Gaulle — en pleine gloire — a une splendide occasion de déchirer une des plus sales pages de l'histoire de son pays. Ce ne sera pas de nature à réduire son énorme prestige.

Les ouvriers protestent, en masse, contre le fait qu'ils doivent attendre deux ans pour obtenir le remboursement de leurs épargnes forcées. Cependant, les grosses compagnies auraient, dès maintenant, le remboursement de la partie remboursable de l'impôt sur leurs excédents de bénéfice. L'ordre nouveau est fabriqué d'un ciment de mauvaise qualité.

Le Fédéral est à multiplier des centres de travail. Pour éviter l'encombrement. Organiser des industries qui avoisinent des paroisses rurales est de nature à favoriser tout le monde. A l'autorité municipale, aux unions ouvrières de se demander, si Louiseville n'est pas mur pour bénéficier des fruits pratiques de cette politique de décentralisation industrielle.

Quatre milles ouvriers, remerciés de leurs services, demandent à MM. King et Mitchell, \$25.00 d'assurance-chômage, par semaine. Comme artisans de la victoire, ils l'exigent formellement. A ce taux d'allocation, le spectre du chômage devient moins grimaçant qu'autrefois. Décidément, la passivité ouvrière est chose du passé.

Truman vient de faire porter au compte de profits et pertes de son pays, 42 milliards seulement, en dépenses faites pour le prêt-bail aux alliés. En voilà un qui ne perd pas son temps à couper les cheveux en quatre!

Nos autorités municipales ont-elles étudié la question d'augmenter le nombre de taxis à Louiseville? Plusieurs citoyens seraient intéressés à des permis d'opération. Actuellement, le service de taxi est inadéquat au besoin de la population, particulièrement

(à suivre en page cinq)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 83.

1927, 7 NOVEMBRE, SAINTE-CLOTILDE, CO. ARTHABASKA

ARTHEME Lemire Herman et Elisabeth Landry.
GAUTHIER, Emelda (Adélarde et Rose-Anna Lyonnais).
ISSUS: M. ROSE-THERESE-LAURENTIA, b 28 août 1928;
JOE-AURICE-HENRI, b 15 avril 1930;
M. ANGE-ALICE-CECILE, b 2 déc. 1931;
M. ANTOINETTE-JEANNE-MANCE, b 15 mai 1933.
496
VII. THOMAS Lemire cultivateur Joseph et Lse Poulin
s à 87 ans, le 18 août 1915, à l'Assomption.
DESROCHES, Françoise
ISSUS: THOMAS, b 11 déc. 1848;
JOSEPH, b 13 oct. 1850; m 22 juin, 1875, à Rosalie Morin, (Joseph)
NARCISSE, b 5 janv. 1853; s 7 juillet 1869.
DENIS, b 12 mars 1854; s 21 fév. 1874.
PIERRE, b 4 oct. 1855;
ONESIME, b 4 et s 12 avril 1857.
CAMILLE, b 28 fév. 1858;
ROSE-DE-LIMA, b 30 sept. 1859; s 2 janv. 1865.
STANISLAS, b 5 avril 1861; lo m 27 oct. 1885, à Ernestine Courtois;
2o m 28 janv. 1913, à Elmire Lévesque, à St-Eusèbe, Montréal.
AMEDEE, b 10 oc. 1862;
SIMEON-THEODORE, b 23 mai 1864;
MARTHE, b 1 mars 1866; m 16 fév. 1886, à Sifroy Raynaud (Laurent
et Félonise Deveau dit Jolicoeur). Mère de l'ancien maire de Mont-
réal.
JEAN-BTE, b 9 janv. 1868; m 30 oct. 1922, à M.-Louise Chaput.
LOUIS, b 19 juin 1870; m 28 juin 1919, à Délima Goulet.
ELISEE, b 18 nov 1872; s 9 mars 1873.

1903, 13 JUILLET, LOWELL, MASS.

VALMORE Lemire Théodule et Cécile Plante
BOISVERT, Winnifred (Léon et Eliza Ann Timmons).
ISSUS: LILLIANE, b 19 juin 1904, à Lowell; m 2 juillet à Richard
Chambers, à Wickham.
LORENZO, b 31 août 1905, à Lowell; m 8 juin 1940, à Jeannette Poulin,
à Ste-Rosalie.
RUTH, b 29 avril 1907, à Wickham; m 29 juillet à Ovide Martin.
BERTHE, b 16 nov. 1909, à Wickham, ainsi que les autres; m 2 juin à
Eddy Blais.
GASTON, b 16 sept. 1910; m 2 fév. à Antoinette Labrecque, à Co-
wansville.
RAYMOND, b 30 mai 1912; m 17 juin à Léda Gauthier, à St-Germain
de Grantham.
ARMAND, b 30 sept. 1913; décédé le 30 nov.
FRANCOIS, b 16 sept. 1915;
MARIETTE, b 4 sept. 1917;
JEAN-PAUL, b 9 janv. 1920;
LOUIS, b 5 fév. 1922; m 19 fév. 1944, à Gabriele Proulx, à Longueuil.
ROLANDE, b 11 nov. 1923; décédée.
Adresse: Wickham Ouest, Co. Drummond.

Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients et amis que depuis le 1er mai, j'occupe ma place d'affaires au numéro 8 de la rue St-Aimé. J'ai en magasin tous les accessoires électriques.

Une visite est sollicitée.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

8 rue St-Aimé

Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

LA VIE DE BEETHOVEN (1)

par
Edouard Herriot

Voici le livre qui a consacré le talent littéraire du grand homme politique français, Edouard Herriot, maire de Lyon et ancien Président du Conseil. Amateur du beau sous toutes ses formes, Herriot n'a jamais caché son admiration pour le maître que fut et que reste Ludwig van Beethoven. Son ouvrage que présentent les Editions Variétés est plus qu'un hommage: c'est le complet récit de la vie du maître et l'étude de la plus pénétrante de son oeuvre géniale.

Sous quelle influence le jeune organiste de Bonn a-t-il composé ses premières pièces? Que doit-il à Philipp Emmanuel Bach ou à Clémentine? Quels changements a-t-il introduits dans l'art musical? Et pourquoi cette supplication tendre et douloureuse de la Neuvième Symphonie nous émeut-elle si profondément?

Voilà des mystères percés à jour par Herriot. Il propose au lecteur de chercher à connaître et à comprendre Beethoven pour mieux l'aimer, pour mieux recevoir ses leçons. Et comme la musique de Beethoven, spécialement lyrique, vaut surtout par la personnalité de son créateur, il nous promène aux beaux jours de l'Autriche qui a vu vivre un tel homme.

Beethoven appartient à l'histoire générale de l'humanité et Herriot recrée avec éclat le cadre de son temps et redonne la vie intérieure au maître.

(1) Un volume de 320 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

— A VENDRE —

Poêle "Bélanger" à bois ou charbon, en bon ordre. — Lit en fer, double, avec sommier, matelas et lit de plume. S'adresser à: Sylvio St-Onge, Maskinongé, Qué.

MAISON A VENDRE

Avec lopin de terre, le tout situé rue du Moulin. A proximité de l'école. Idéal pour toute personne qui désirerait passer l'été au bord de l'eau. Pour information, s'adresser à: 28 Notre-Dame, Louiseville.

— A VENDRE —

Agneaux provenant de bélier enregistré.
S'adresser à:
ADELARD GAGNON,
R. R. 1, ST-JUSTIN, P. Q.

NOUVEAU MAGASIN

Voisin de l'Hôtel Laurier
Ferrerrie, peintures "Sherwin-Williams", vitres de toutes sortes, etc., etc.

Remèdes brevetés.

EDOUARD CASAUBON
PROP.

Tél. 47 W MASKINONGE

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er SEPTEMBRE 1925:

SAINT-JUSTIN

FEU PHILORUM GAGNON

La paroisse de St-Justin vient de perdre un de ses citoyens les plus estimés, dans la personne de M. Philorum Gagnon, décédé le 14 août dernier, à l'âge de 54 ans et 9 mois. Sa maladie cruelle, longue de 20 mois, fut toujours supportée avec patience et résignation à la volonté divine.

Le défunt aimait toujours la terre qu'il cultiva avec amour. En 1913, il prit part à un concours provincial pour les terres les mieux tenues, et il obtint la médaille d'argent des Lauréats du Mérite Agricole, ainsi qu'un diplôme de "Très grand mérite".

M. Gagnon était doué d'un esprit droit, d'un jugement ferme; on a pu l'apprécier, surtout pendant les 11 années qu'il fut membre du conseil municipal, dont 7 ans à la mairie.

Malheureusement la maladie est venue trop tôt le coucher dans la tombe. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Rose-Anna Villeneuve; huit enfants: Léonard, cultivateur à St-Justin, Albert, étudiant au Séminaire des Trois-Rivières, Arthur, Gabriel, Rose, Marie-Louise, Léa et Germaine à la maison paternelle; trois petits-enfants et six frères: Xavier et Alfred, de St-Justin, Hormisdas et Ovide, de Ste-Ursule, Arthur, de Montréal et Henri, de la Californie, E.-U.

STE-URSULE

M. et Mme Emile Lessard ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de: Joseph-Stanislas-Guy. Parrain et marraine: M. Stanislas Ayotte, de Maskinongé, et Mlle Lina Turner, de Ste-Ursule; Porteuse, Mme Jessie Turner, grand-mère de l'enfant.

MASKINONGE

Nous apprenons avec plaisir le succès que viennent de remporter les grandes élèves du Couvent de Maskinongé. Six jeunes filles de la paroisse ont subi, en juin dernier les examens du "Bureau de l'Education" de la province et ont obtenu "avec distinction" le diplôme d'enseignement. Ce sont Milles Gabrielle L'Heureux, Germaine Paquin, Marie Dugas, Solange Saucier, M.-Marthe Landry et Thérèse Lemyre.

LOUISEVILLE

FUNERAILLES DE MME DR PLANTE

Le 26 août dernier, avaient lieu à Louiseville, les funérailles de feu Cordélie Allard, épouse du docteur L.-A. Plante. La défunte avait 67 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Gélinas, du Séminaire des Trois-Rivières. M. le chanoine Dusablon chanta le service. MM. les abbés Alphonse Caron et Joseph Lacerte remplirent les offices de diacre et de sous-diacre. MM. les abbés Majeau et Fleury célébrèrent des messes aux autels latéraux.

ST-BARTHELEMI

FEU M. PAUL-LEO COMTOIS

Mardi le 25 août dernier avaient lieu à St-Barthélemy, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Paul-Léo Comtois, marchand-général, de St-Barthélemy, décédé samedi, le 22 août, à l'âge de 19 ans, après deux mois de maladie.

Le défunt était né à Montréal, le 1er novembre 1905. Il était le fils du Dr Jos Comtois et de Mme Emma Morand. Il fit ses études à l'Académie de Saint-Barthélemy et au Collège de Berthierville. Il était membre de l'Amicale de son Alma Mater.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.

Tél.: 46

C. P. 15

Georges B.-Lafrenière

MARCHAND EN GROS

Bois, Charbon, Foin, Grains, Paille, Machines Agricoles

Maskinongé, Qué.

Assurances générales

Plus de cent fois au-dessus de l'atlantique

Montréal, août... "C'est le triomphe du courage et l'habileté de nos équipes aériens" a déclaré M. J. H. Symington, C.M.G., C. R., président d'Air-Canada, en commentant le record établi par trois officiers de cette Compagnie qui ont fait plus de cent fois la traversée de l'Atlantique, de Montréal à Prostwick, Écosse. Les avions transatlantiques exploités par Air-Canada suivent d'après M. Symington, "la route aérienne probablement la plus difficile au monde".

Pour commémorer cette étape dans la carrière de ces trois officiers, le président d'Air-Canada remit un souvenir à chacun d'eux au cours d'une fête intime qui a eu lieu à l'aéroport de Montréal. Une magnifique théière en argent fut présentée au capitaine George B. Lothian, un globe terrestre lumineux au lieutenant de section Harold F. Thomae, navigateur, et une montre bracelet au sans-filiste Allan J. Blackwood.

Pour nos vétérans

Montréal, août... La Commission Royale sur les aptitudes des vétérans a quitté la métropole, récemment, dans un avion spécial d'Air-Canada. Elle se rendait à Moncton et Charlottetown pour y tenir ses deux dernières séances. La Commission a été nommée par arrêté ministériel en avril dernier pour enquêter sur les crédits accordés aux soldats de retour et l'expérience qu'ils ont pu acquérir dans l'armée. Elle a déjà tenu 60 séances au pays, A son retour un rapport sera présenté au ministre du Travail. A date la Commission a parcouru 7,900 milles par chemin de fer dans deux voitures fournies par le Canadien National. Elle a recueilli le témoignage de 558 témoins qui représente 2,887,000 mots. A Montréal seulement elle a tenu vingt séances.

AU CANADA CETTE SEMAINE

"C'est maintenant la politique qui doit jouer le grand rôle. Ce qui importe surtout, c'est la victoire sur l'arrogante philosophie matérialiste, qui chasse Dieu du monde qu'Il a créé et laisserait l'homme sans base pour construire un ordre de justice qui soit plus qu'une dérision creuse appuyée seulement par la force. Voilà quelques victoires à remporter par les hommes d'Etat et les peuples qu'ils représentent". Qui parle ainsi? Sa Sainteté Pie XII. A qui adresse-t-il ces paroles si riches de sagesse et d'enseignement. A une délégation de représentants du Congrès américain reçus en audience au Vatican, ces jours derniers.

"C'est maintenant la politique qui doit jouer le grand rôle..." Les années de crise, puis les débuts de la guerre avec ses revers ont mis l'existence de la vie démocratique en très grand danger, danger d'autant plus grave que les pays démocrati-

ques — le Canada tout autant que les autres — étaient l'objet de dérision organisée par une Cinquième Colonne active. Cette machination des pays totalitaires établissait un parallèle entre cette forme de gouvernement par un seul homme et celle du peuple par le peuple et pour le peuple. Même chez nos gens, il était commun de montrer du doigt nos dirigeants municipaux, provinciaux et fédéraux et de leur attribuer la

cause de tous nos maux. On faisait plus que se désintéresser de la chose publique. On lui nourrissait une antipathie voisine de la haine, à tel point que plusieurs hautes personnalités refusaient d'entrer dans la vie publique; à leur place, quelques hommes dangereux à sympathie faciste entreprenaient déjà la montée vers le pouvoir. Heureusement, la réaction des hauts dirigeants du temps a été magnifique: loin de se laisser

guider par une opinion publique bruyante et faussée par des agitateurs, les grands chefs démocrates, Roosevelt et Churchill en tête, se sont rendus maîtres de la situation.

La victoire a démontré d'elle-même le succès de la formule démocratique. Le suffrage populaire confié à ceux-là qui lui semblent le plus qualifiés l'art de gouverner l'Etat. C'est pour déterminer ce suffrage que le jeu de la politique intervient.

Et c'est ainsi que le peuple a les dirigeants qu'il veut bien se donner.

A présent que le retour de la paix nous achemine vers un monde nouveau, il importe au plus haut point que l'opinion publique soit bien éclairée sur ces nouvelles destinées. Une fois bien renseigné, le peuple sait se donner une politique le plus parfaitement apte à "jouer ce grand rôle" dont parle Sa Sainteté Pie XII.

Ne courez pas de risque MENAGEZ LES TISSUS

L'approvisionnement des textiles n'est pas suffisant pour répondre à la demande.

Pendant six ans, la majeure partie de la production mondiale de textiles a servi à des fins de guerre.

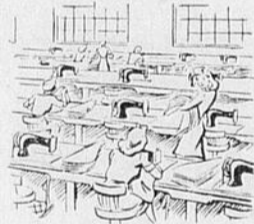
La victoire n'a pas amélioré la situation.

Il n'y aura pas assez de textiles au Canada pour plusieurs mois encore.

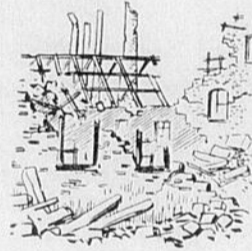
EN VOICI LES RAISONS



Pour les matières premières et certains filés et tissus, le Canada doit compter beaucoup sur diverses sources d'approvisionnements.



L'industrie du textile chez toutes les nations unies souffre encore d'une pénurie sérieuse de main-d'oeuvre.



On doit remédier à la rareté des tissus en Europe. Ces pays ne pourront recommencer à produire des textiles avant plusieurs mois.



Les armées d'occupation ont besoin d'une quantité considérable de toutes espèces de textiles.



La demande de textiles s'est accrue considérablement au pays durant la guerre. Elle continue à augmenter.



Les hommes et les femmes libérés des forces armées canadiennes ont à se procurer des vêtements civils, ce qui accroît la demande des textiles au pays.

LE MOT D'ORDRE: LA CONSERVATION

Cette année, on a de nouveau émis à l'industrie du textile des directives de production.

Elles ont pour but d'orienter la production vers les marchandises les plus nécessaires. Mais les directives seules ne sauraient remédier à la situation mondiale.

La réponse, c'est la conservation. Plus que jamais, il faut conserver, réparer, refaire les vêtements et prendre un grand soin des tissus en tout temps:

EN VUE D'APPORTER À LA CANADIENNE une aide pratique pour l'entretien de la garde-robe familiale, la Commission des prix a préparé une série d'annonces dont voici la première. Chaque annonce subséquente indiquera des moyens éprouvés de refaire ou remodeler les vêtements démodés. Si vous désirez de précieux conseils sur la mode, l'économie et la CONSERVATION, surveillez les journaux.

SERVICE DES CONSOMMATEURS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CONSERVEZ ET MENAGEZ LES TEXTILES

La pasteurisation du lait

Au cours des dernières années, ce journal a apporté une grande attention à la question de la pasteurisation du lait parce que si tout le lait était pasteurisé, le taux de la mortalité et celui de l'invalidité seraient réduits considérablement. Le lait, reconnu comme le plus précieux des aliments, doit figurer comme élément essentiel du régime alimentaire de chacun.

Henry Wallace, alors qu'il était vice-président des États-Unis, déclara dans une allocution célèbre, il y a quelques années, que tout enfant en Amérique devrait avoir une pinte de lait par jour. Si un tel objectif était atteint, cela aurait sur le développement physique et sur la santé des enfants un effet remarquable.

Cependant, Henry Wallace aurait dû spécifier lait "pasteurisé" et ne pas se contenter de parler du lait en général, car le lait non pasteurisé peut propager les maladies. On sait que le lait peut contenir les germes de la tuberculose, de la typhoïde, de la paratyphoïde, de la fièvre ondulante, de la diphtérie, de la scarlatine et des ulcérations de la gorge. En outre, on a remarqué que là où la pasteurisation a été établie de façon effective, le taux de la mortalité infantile diminue immédiatement.

Ces faits étant connus, n'est-il pas absurde et tragique à la fois qu'au Canada il n'y ait qu'une seule province à posséder une législation rendant obligatoire la pasteurisation du lait sur tout son territoire. Négliger de pasteuriser le lait, c'est exposer les gens à la mort ou à la maladie. Les autorités responsables de la santé publique le savent depuis des années et pourtant bien du lait vendu pour notre consommation n'est pas pasteurisé.

Il semble que si les autorités compétentes se sont abstenues, c'est parce que les chefs politiques ont été paralysés par l'influence d'électeurs non informés. Il existe des groupes que des questions d'intérêt ou leur ignorance de la question rend toujours prêts à s'opposer par leur vote à cette grande mesure de protection de la vie hu-

maine, et ces groupes sont assez nombreux pour influencer l'opinion des hommes politiques. Tant qu'on n'aura rien fait pour éliminer ces votes de gens mal informés et égoïstes, il sera difficile de faire voter la législation sur la pasteurisation dans les huit provinces qui ne l'ont pas encore.

La solution, c'est, une fois de plus, l'éducation du public. Discours, feuillets, affiches, journaux, radio, tout cela doit être mis en oeuvre dans une grande campagne s'étendant à tout le Dominion. Là encore on aura besoin d'aides bénévoles, hommes ou femmes, avides de rendre service pour le bien-être de leurs concitoyens. Cette revue "Health" donne le signal de l'action. L'heure a sonné de commencer une campagne énergique afin que tout le lait vendu au Canada pour notre consommation soit pasteurisé.

Au nom de la LIGUE CANADIENNE DE SANTE, "Health" avertit que dorénavant cette campagne ne connaîtra plus de relâchement. Tous les citoyens qui aiment les enfants et croient à la nécessité de la santé pour le peuple canadien sont invités à prêter leurs concours. Écrivez à la LIGUE CANADIENNE DE SANTE, 111 Avenue Road, Toronto, ou à la Division de la province de Québec, 914 édifice Sun Life, Montréal. Il serait précieux à la "Ligue" de recevoir le récit de certaines expériences personnelles illustrant les conséquences tragiques de la non-pasteurisation du lait. Adressez-les dès maintenant à la "Ligue".

L'ACCUEIL AUX VETERANS

Les paroisses ont été invitées par leurs chefs ecclésiastiques à s'occuper des vétérans. Cette initiative est d'autant plus louable que d'autres organisations, officielles ou non, commencent à agir et dans un esprit parfois dangereux. C'est ainsi que dans le diocèse de Rimouski, l'évêque a dû mettre ses ouailles en garde contre une propagande neutralisante. On ignore ou on déprécie les institutions existantes et on préconise l'établissement par l'Etat d'organismes nouveaux à grands frais et dispensant un enseignement neutre. Les sociétés Saint-Jean-Baptiste sont spécialement invitées à s'occuper des intérêts des nôtres.



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué. — Tél.: 900-s-23

Donnez satisfaction à votre patron

Le jeune employé de magasin ayant à coeur de bien s'acquitter de son devoir pour devenir marchand à son tour, doit être obéissant et plein de bonne volonté, comme nous l'avons dit dans deux de nos précédentes revues. Mais pour assurer son avenir, d'une façon rapide et plus certaine, il doit encore faire preuve d'une grande politesse envers son patron, ses supérieurs et ses confrères de même âge et de connaissances égales.

Il n'y a pas longtemps, nous écrivions que l'obéissance se faisait rare parmi nos jeunes gens de l'heure présente, surtout, parmi ceux qui débutent dans le commerce. Nous aurions pu ajouter que la politesse n'est pas aussi le partage du plus grand nombre de nos jeunes commis.

Depuis que l'on se croit un "petit homme" parce que l'on fume la cigarette, que l'on fréquente le théâtre et la salle de danse et que l'on porte un chapeau à la dernière mode, on se croit dispensé d'avoir de la déférence au moins pour le patron et les employés supérieurs de l'établissement.

Par un phénomène que nous ne pouvons expliquer, une multitude de jeunes commis ont fini par se mettre dans la tête, — au moins on le croirait à les voir si souvent en défaut avec la politesse, — qu'ils ne doivent pas se singulariser en étant trop polis. Ce n'est plus de mode de se découvrir en face d'un supérieur que l'on rencontre sur la rue; ça sent l'esclave de dire trop souvent: "Oui ou Non, Monsieur"; ce n'est pas digne d'un homme et d'un "petit homme", surtout, de s'empresser auprès de son patron pour lui rendre certains services, comme de l'aider à mettre son paletot ou de prendre soin de son chapeau. Toutes ces marques extérieures de politesse le fatiguent parce qu'elles lui paraissent serviles et humiliantes.

Nous souhaitons que, parmi les jeunes commis qui lisent notre revue, il n'y en ait que quelques uns qui se reconnaissent dans ce portrait. Cela n'empêche pas que nous leur dirons qu'il est urgent pour eux de se corriger s'ils ne veulent pas que l'orgueil les surprenne et les compte bientôt au nombre de ses malheureux sujets.

Le jeune commis orgueilleux, celui qui entretient sur son compte une opinion trop avantageuse, sera le dernier à réussir dans le commerce. Son patron l'aura en aversion et le met-

tra à la porte aussitôt qu'il en fournira le prétexte; les commis qui l'auront sur leur charge, n'auront aucune estime pour lui, pendant que ses confrères du même âge le tourneront en ridicule et lui rendront la vie amère au point qu'il lui faudra prendre la porte un bon jour. Et partout où ses offres de services seront acceptées, ce sont les mêmes misères qui l'attendent avec le même résultat.

Soyez poli et respectueux envers votre patron et vos compagnons de travail. Si ces qualités ne sont pas votre apanage vous devez faire l'impossible pour les acquérir au plus tôt, autrement, dites adieu à tous vos beaux projets d'avenir.

Anecdote

L'an dernier au cours d'une promenade je considérais un jeune garçon de l'âge de huit ans qui s'amusa à épier les ébats des oiseaux voltigeant autour de lui dans la prairie. A la fin, un joli chardonneret vint se poser sur un pommier qui étendait ses branches à quelques pas de l'endroit où l'enfant se trouvait, et il resta sans paraître s'apercevoir de la présence du petit être que les oiseaux regardent ordinairement comme un mauvais voisinage. Le petit garçon semblait étonné de cette imprudence et restait immobile; mais après l'avoir examiné pendant une minute ou deux cédant à un des mauvais instincts de sa nature, il saisit une pierre qui était à ses pieds, et il se prépara à la lancer en se plaçant pour ne pas manquer son but.

Déjà il avait retiré son bras en arrière sans alarmer l'oiseau, et le pauvre chardonneret était à un doigt de sa perte, quand tout à coup enflant sa gorge, fit entendre comme une fusée de sons les plus mélodieux, déployant toutes les richesses de son merveilleux gosier, et jetant au vent une suite de notes délicieuses. Aux premiers sons de cette voix ravissante, le bras de l'enfant s'était arrêté; peu à peu il reprit sa position naturelle et bientôt la pierre lui tomba des doigts. Nous continuâmes à entendre le chanteur ailé, puis nous le vîmes prendre son vol gaiement, sans se douter du danger qu'il avait couru. L'enfant partit aussi, mais tout pensif.

Curieux de connaître ce qui se passait dans son esprit, je m'approchai et je lui demandai:

— Pourquoi ne lui as-tu pas lancé ta pierre, mon garçon? Tu pouvais le tuer aisément et tu l'aurais emporté

L'enfant me regarda d'un air incertain, comme s'il eût suspecté mes intentions, et il me dit avec une expression, moitié de

honte, moitié de chagrin: — "Je n'ai pas pu, il chantait si bien!"

Cette réponse ne fait-elle pas admirer et aimer davantage les qualités natives des enfants? Mais tout à côté, et en même temps que les bons sentiments comme se développent dans leur coeur l'égoïsme et la cruauté.

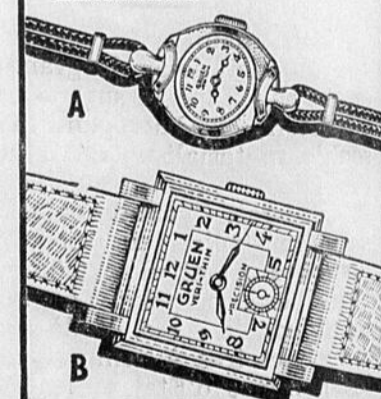
A chaque saison nouvelle, nous les voyons faire une guerre injustifiable à leurs meilleurs amis les petits oiseaux!

Je suis grand

Bébé monte sur une table, Et, debout, fier, en s'admirant, "Voyez, dit-il, que je suis grand! Son frère aîné, plus raisonnable, Lui répondit: "C'est la table Qui te grandit."



Une nouvelle provision de Montres Gruen vient d'arriver! La demande pour ces montres Gruen chic et précises est plus grande que jamais auparavant; nous vous suggérons donc de venir faire votre choix immédiatement.



A — VERI-THIN WALTZ. 15 rubis. Dessus plaqué or rose ou jaune 10 carats, dos Guildite. \$29.75
B — VERI-THIN MASTER 17 rubis. Mouvement précis. Dessus plaqué or rose ou jaune 10 carats, dos Guildite. \$37.50

Geo.-A. Giguère

Successeur de Ulric Giguère

Horloger-Bijoutier

Opticien d'ordonnances

60 St-Laurent Tél.: 226

LOUISEVILLE, QUÉ.

PAIEMENTS FACILES

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL.

La dernière séance régulière se tenait mardi soir, le 4 septembre. Nous en reproduisons le procès-verbal dans notre prochaine livraison.

AU CONSEIL DE COMTE.

Une séance régulière du Conseil de Comté se tiendra à Louiseville, mercredi le 12 septembre, à 10 hres a. m.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour mercredi le 12 septembre, le mariage de M. Jacques Paillé, fils de M. et Mme Wilbrod Paillé, à Mlle Alma St-Cyr, fille de M. et Mme David St-Cyr.

MORT DE M. LUDGER LEMIRE.

Un ancien citoyen de St-Justin, M. Ludger Lemire, fils de feu Pierre Lemire, est décédé à St-Boniface, Man., le 19 août dernier, à l'âge de 67 ans. Nos sympathies à la famille.

NAISSANCE.

Le 2 septembre, a été baptisée: Marie, Thérèse, Françoise, enfant de Léonard Toupin et de Aline Bastien. Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Toupin de Shawinigan. Nos félicitations.

NOS INSTITUTRICES.

Voici la listes des institutrices qui auront charge des différentes écoles de la paroisse pour l'année scolaire 45-46:

Ecole No. 1, Ormière Sud-Ouest: Yvette Gagnon.
Ecole No. 2, Bas Tr.-Souris:

Aline Lefebvre.

Ecole No. 3, Bois-Blanc: Germaine LeBeau et Yvette Masson.

Ecole No. 4, Ormière N.-Est: Régina Laurent.

Ecole No. 5, Haut Tr.-Souris: Fortunée Bellemare.

Côteau d'Ormes: Gertrude Lessard.

Ruisseau-Plât: Rose-Eva Lessard.

A la commission scolaire du village, comme l'an dernier, l'enseignement est confié aux Révérendes Filles de Jésus et au professeur Roland Savoie. Une nouvelle religieuse doit nous arriver au cours de la semaine prochaine, pour prendre charge des classes de 3ème et de 4ème années.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 15 septembre, le mariage de Mlle Monique Bellemare, fille de feu Joseph Bellemare, à M. Gilles Laferrrière, fils adoptif de M. et Mme Téléphore Laferrrière, de St-Viateur d'Anjou.

DECES DE M. LOUIS ST-CYR.

Nous sommes informés que M. Louis St-Cyr, ancien citoyen de St-Justin, est décédé au cours de la semaine dernière à l'Assomption. Ses funérailles et inhumation eurent lieu lundi matin, à l'Épiphanie. Nos sympathies à la famille.

HEUREUSE GAGNANTE.

Mlle Cyprienne Lefebvre a été l'heureuse gagnante d'un magnifique set de toilette dont le tirage avait été organisé par Mlle Madeleine Gagnon.

U. C. C.

Lundi soir à 8 hres, réunion mensuelle des membres de l'U. C. C.

VEPRES.

Dimanche, vêpres à 2 hres.

GRAND'MESSES.

SEMAINE DU 9 SEPTEMBRE.

LUNDI, pour Mme Adélaré Morin, par Léo Morin.

MARDI, pour Joseph Bellemare, par M. et Mme Adrien Masse.

MERCREDI, à 9½ h., mariage.

JEUDI, pour Mme Maxime Baril, par la famille Charles Baril.

VENDREDI, pour Mme Louis Bergeron, par Frank Bergeron.

SAMEDI, à 9½ h., mariage.

VA ET VIENT.

Mme Vve Pierre Bussièrès, accompagnée de sa fille Mme Alfred Mireault, de Montréal, sont venues passer la fin de se-

maine chez Mme Vve Joseph Bussièrès.

Mlles Jacqueline et Jeannine Rinfret sont retournées à l'Épiphanie après une vacance passée chez leurs parents de St-Justin.

Les RR. Frères Edgar Plante de Joliette et Napoléon Plante de St-Remi de passage chez leur père, M. Joseph Plante, en fin de semaine.

M. et Mme Raymond Gélinas de Shawinigan de passage à St-Justin, à l'occasion de la fête du travail.

M. et Mme Honoré Clément fils sont allés à Pierreville, lundi, pour y conduire quatre de leurs filles au couvent de l'endroit.

Mme Vve Ovila Duchesnay, M. et Mme Wilfrid Duchesnay ainsi que M. et Mme Roland DeVarennès, tous de Montréal, de passage à St-Justin, à la fête du Travail.

M. et Mme Ralph Charron et leur fille Shirley de Lowell, Mass., séjournent actuellement chez leurs parents de St-Justin et Maskinongé.

M. Gilles Désy de St-Barthélemy de passage à St-Justin, mardi.

M. et Mme René Martin et leur famille de Joliette visitaient leurs parents de St-Justin, lundi dernier.

M. Maurice Gagnon est venu passer une huitaine chez sa mère, Mme Adélaré Gagnon.

Mme Wilfrid Doucet de l'Épiphanie et M. Joseph Gagnon de Montréal en fin de semaine chez leur mère, Mme Adélaré Gagnon.

Mlle Madeleine Gagnon est retournée à Montréal après deux mois de vacances passés chez son père, M. François Gagnon.

M. Ernest Francoeur de Montréal dans sa famille, en fin de semaine.

M. et Mme Denis Dupuis de Louiseville visitaient leurs parents de St-Justin, récemment, à l'occasion de leurs vacances.

Mlles Gertrude Sirois et Valéda Côté, M. Roland Côté de Drummondville ainsi que M. Henri-Paul Casaubon de St-Jérôme sont venus passer la fin de semaine chez M. Léopold Casaubon.

M. et Mme Albert Gariépy de Montréal à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Gagné et leur fille Pierrette de passage à Montréal, samedi dernier.

M. Irénée Bellemare est allé à St-Hyacinthe, au début de la semaine.

M. et Mme Jos. Gagnon et M. Maurice LeBeau chez Mme Eu-

EN VRAC...

(suite de la première page)

ment en fin de semaine, ou Louiseville prend des airs de métropole. Un "stand" de taxi, bien organisé, bien situé, ferait des affaires d'or, en notre ville. Donnerons-nous encore, dans ce domaine, la chance à des étrangers...?

A quand cette coopérative d'habitations dans notre ville, qui établira clairement, que la coopération n'est pas une utopie. Voilà une réalisation qui ensoleillerait bien des foyers pauvres et misérables.

31 août 1945. —

gène LeBeau pour la récente fin de semaine.

M. et Mme Ernest Gagné de passage à Shawinigan, dimanche.

M. Maurice Savoie, Mlle Berthe Savoie et Mme Laurent Savoie, tous de Springfield, Mass. de passage chez le prof. Roland Savoie, en fin de semaine.

M. et Mme Marcel Robitaille de Montréal ainsi que M. et Mme Gilbert Fortin et leur fils André de St-Jean d'Iberville en fin de semaine chez M. et Mme Arthur Robitaille.

MM. et Mmes F. X. Gagnon et Roméo Chrétien ainsi que M. Paul Gagnon sont de retour d'un récent voyage à Ste-Anne de Beaupré. Ils visiteront aussi le Jardin Zoologique et l'Exposition de Québec.

Mme Maurice Vertefeuille et son fils Jean-Yves de Maskinongé de passage à St-Justin, au cours de la semaine.

MM. Léonard Gagnon et René Mageau de St-Gabriel de Brandon à St-Justin, par affaires, mardi.

M. et Mme Albert Doyle et leurs trois fillettes Lina, Muriel et Doris de Montréal en fin de semaine chez Mme Omer Lajoie.

MM. Gérard et Florent Lajoie ainsi que M. H.-Paul Morin nous ont quittés, lundi, pour les chantiers de St-Alexis des Monts.

M. et Mme Oscar Pitre et leur fils Claude de Montréal chez M. Régis Morin et autres parents.

M. et Mme Fernand Gagnon chez MM. Donat Gagnon et Régis Morin, récemment.

M. et Mme Elphège Bastien accompagnés de M. et Mme Oza Brissette tous de Lachine, MM. et Mmes Léonard et Ligouri Gagnon et leur famille de St-Gabriel de Brandon ont rendus visite à M. et Mme Azarias Gagnon, dimanche.

M. et Mme Paul Gagnon, M. Réjean et Mlle Gilberte Gagnon tous de Lachine, étaient chez M. et Mme Anglebert Gagnon à l'occasion de la Fête du Travail.

Mlle Gisèle Gagnon est reve-

nue d'une quinzaine passée chez ses parents de Lachine.

M Raymond Bruneau est retourné à Montréal après avoir passé une huitaine chez ses parents, M. et Mme Napoléon Bruneau.

LAC Emile Gagnon est de retour au pays, après avoir fait quatre ans de service dans le R. C. A. F. Il était stationné à Terre-Neuve depuis deux ans.

St-Jérôme

Mme Arsène Villemure et sa fille Aline de Louiseville, accompagnées de Mlle Marguerite Fortin, étaient de passage à St-Jérôme, chez M. Jules Villemure, en fin de semaine. Elles se sont aussi rendues à Shawbridge.

JE MARCHE DANS UN CHEMIN PAR OU JE NE REPASERAI PLUS (Job XVI, 23)

Il y a une destinée où la vie doit s'arrêter, non pour cesser d'être, mais pour se perfectionner, s'achever, se consommer. Nous en avons pour garant le témoignage de Dieu et le témoignage de l'homme, et notamment l'irrésistible témoignage de nos aspirations.

A travers toutes les réalités de la terre et du temps, dont la possession nous laisse toujours vides, parce que rien n'y répond à la capacité de nos desirs, nous aspirons à la plénitude.

A travers la perpétuelle agitation de cette vie de la terre, nous aspirons à la possession du repos, du repos complet au sein de l'ordre absolu.

A travers tous les spectacles de la mort, que la terre nous présente partout et toujours, nous aspirons à vivre et à vivre toujours davantage, à vivre surtout après notre mort.

Ouvrons donc religieusement nos âmes à la contemplation de cette vérité si pleine à la fois de lumière et de puissance: La vie de l'homme sur la terre n'est qu'un voyage.

Je crois au paradis que j'ai perdu, et je crois au paradis que j'attends.

La Destinée.

FILLES DEMANDÉES

Filles demandées comme opératrices sur machines à coudre. — Manufacture de Pantalons. — Expérience pas nécessaire. — Nous vous initierons. — Ouvrage à l'année dans les meilleures conditions possibles de travail. — Faire application personnellement à:

GENERAL CLOTHING MANUFACTURING CO.

MASKINONGE, P. Q.

A VENDRE

Engin "Fairbanks-Morse" 10 c. v. avec réservoir à gaz de 40 gallons et réservoir à eau de 200 gallons. En bonne condition.

S'adresser à: P.-O. PAQUET, Tél: 902 S 2-1 ST-JUSTIN, P. Q.

A VENDRE

MOULIN à battre "MOODY" avec moteur "Mogul" International — Le tout en parfait ordre. — Bonnes conditions. Spazzara Degrandpré St-Barthélemy, Qué.

Tél. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collections.

STE-URSULE, P. Q.

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

FEU M. OVILA LEFEBVRE:—

Ces jours derniers parmi une nombreuse assistance, avaient lieu les funérailles de M. Ovila Lefebvre, époux de dame Angéline Milette. Le défunt était âgé de 58 ans. M. le curé D. Baril était l'officiant au service funèbre. Portaient la dépouille mortelle: MM. Orphir et Emilien Milette, Alcide Beaulieu et Irénée Beaulieu. Faisaient la quête: MM. Alcide Beaulieu et Emilien Milette. Le défunt laissait dans le deuil, outre son épouse, ses filles: Lucille et Jacqueline; ses garçons: Roger, Arthur et Origène; ses sœurs: Angéline et Aldéa; ses frères: Joseph et Euclide; ses beaux-frères: MM. Orphir, Emilien, Moïse et Edouard Milette, Alcide Beaulieu, Irénée Baribeau, Wilbry Noël; ses belles-sœurs: Bernadette, Thérèse, Alice, Laurence, Albertine, Antoinette et Bella Milette et plusieurs neveux et nièces.

Nos condoléances aux parents en deuil.

MARIAGES:—

M. l'abbé Armand S. Tessier bénissait le mariage de M. Roland Fredette avec Mlle Gabrielle Lessard. Les témoins étaient les pères respectifs: MM. Louis Lessard et Ernest Fredette de Berthierville.

M. Réginald Paillé de St-Léon épousait Mlle Yvette Michaud. M. l'abbé Raymond Langvin présidait la bénédiction nuptiale. MM. Armand Michaud et Alcide Paillé accompagnaient les nouveaux époux.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

VENTE DE BANCS:—

Dimanche dernier après la grand-messe se fit la vente des bancs à l'église paroissiale.

OUVERTURE DES CLASSES:—

Les classes dans nos écoles de campagne se sont ouvertes le 4 dernier et en ville le 6.

NAISSANCES:—

Joseph-Jean-Guy, fils de M. et Mme Arthur Rabouin (Germaine Lesage). Parrain et marraine: M. et Mme Hormidas Paquin de St-Léon.

Joseph Maurice Robert Vital, fils de M. et Mme Alphonse Frappier (M.-Rose Ladouceur). Parrain Maurice Ladouceur, marraine Yvette Ladouceur.

A LOUER

BOUTIQUE DE FORGE

en partie outillée

S'adresser à: Mme Napoléon Pagé, Louiseville, Qué.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Joseph Picotte, Diane et Maurice Picotte, M. et Mme Edouard Picotte étaient de passage à Richelieu récemment pour assister à la cérémonie des premiers vœux du Frère Marcel Picotte o. m. i.

M. et Mme Chs-Ed. Gauthier ainsi que Mlle Blanche Gauthier en voyage à Deschambault la semaine dernière.

Mlle Géraldine Lindsay en voyage à Montréal.

Mme O. Galipeault, Mlles Madeleine et Rachel Galipeault de Québec en promenade chez MM. Edouard Picotte et Jos. Guinard.

M. et Mme Ovide Demontigny des Trois-Rivières chez M. Arthur Lacerte.

M. l'abbé Robert Caron de St-Stanislas de passage dans sa famille.

Mlle Fernande Caron de St-Maurice séjourne une huitaine chez M. Georges Caron.

M. Edouard Thérien de Montréal chez Mlle Anna Thérien.

Mlle Suzanne Lapointe en fin de semaine aux Trois-Rivières.

Mlle Marie-Berthe Gauthier a séjourné une huitaine à Richemond.

M. et Mme Edouard Picotte Mme Jos. Guinard à Québec et à Ste-Anne de Beauport dernièrement.

M. et Mme Russell Trépanier de Montréal, à Louiseville dimanche dernier.

AMICALE AU COUVENT DE L'ASSOMPTION DE LOUISEVILLE:—

Une fois de plus, le Pensionnat de Louiseville a réuni ses amicalistes. Elles sont revenues avec joie celles qui, depuis des années plus ou moins éloignées, en avaient franchi le seuil au terme de leurs études. Et si, à certains temps, ce bonheur leur est donné de se retrouver, de goûter les joies suaves du souvenir, c'est vers la fondatrice de leur amicale, Soeur St-Thomas d'Aquin, que doit s'envoler leur reconnaissance. En passant, exprimons ici, à haute voix, le désir de chaque amicaliste qui veut voir encore très longtemps leur dévouée religieuse à la tête de ce magnifique mouvement.

Dimanche, le 11 juin, le pensionnat de Louiseville recevait donc avec un air de fête toutes ses anciennes élèves. Le matin il y eut messe dite par le Révérend Père Coutu et lui-même donna le sermon après la messe. Mesdames J.-E. Turgeon et J.-H. Giguère firent la quête.

L'après-midi, l'abbé Bourgeois des Trois-Rivières, au moyen de sa parole éloquent et de projections lumineuses faisait connaître la grandeur de l'oeuvre pour laquelle il consacre ses activités: "Le Placement de l'Orphelin". Dans la pieuse chapelle, les amicalistes vinrent ensuite s'agenouiller pour la bénédiction du Très Saint-Sacrement présidée par Monsieur le Chanoine Donat Baril. Collecte fut faite par Madame St-Georges, née Aurore Gravel, de Joliette et sa soeur, Mlle Germaine Gravel, également de Joliette. On procéda ensuite à l'élection

d'un nouveau conseil qu'on forma ainsi: Madame Armand Lupien, présidente, Mlle Georgiana Rivard, vice-présidente, Madame Orphir Paquin, trésorière, Mlle Madeleine Voisard, secrétaire et Mlles Annette Desaulniers, Suzanne Bareil, Annette Caron, Fernande Caron, conseillères. Révérende Soeur Philippe-du-Sauveur est à la tête de ce comité: elle est directrice locale de l'amicale depuis plusieurs années. Un délicieux goûter fut ensuite servi dans une atmosphère de gaieté et de joie.

Le soir, les élèves du pensionnat jouèrent une pièce "La Maison sur le Sable". Cette pièce fut très bien exécutée.

Puis, sonna l'heure du départ. Chacune quitta son Alma Mater emportant le meilleur souvenir et gardant au coeur l'espoir de revivre le plus souvent possible ces heures inoubliables.

Mme Lucien Caron de Timmins, Ont., sa jeune fille Claire et son bébé Pauline, étaient de passage à Louiseville, chez M. et Mme Bruno Gravel, ainsi que chez M. et Mme Joseph Trépanier.

Mme Léopold Séguin de Montréal ainsi que sa fillette Claudette, étaient aussi de passage chez M. et Mme Bruno Gravel. M. Séguin est venu les rejoindre pour la fin de semaine.

M. Octave Gravel et M. Roland Gravel de Montréal sont venus passer une quinzaine chez M. et Mme Bruno Gravel.

Mlles Annette Lemay, Camillienne Béland, sont allées en fin de semaine à Québec, Ste-Anne de Beauport. Elles étaient les invitées de M. et Mme Félix Laberge de l'Ange-Gardien.

Mmes Jos Laforge, Lucien Bérard, Mlle Cécile Laforge à St-Gabriel de Brandon en fin de semaine.

Mlle Juliette Gagnon à l'Exposition de Québec, dimanche dernier.

Mlle Léona Milette à Mascouche en fin de semaine.

NOTRE JEUNE COMMERCE A GRANBY:—

La Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province tenait les 26, 27 et 28 août dernier à Granby, son congrès annuel provincial. Toutes les Chambres de Commerce des Jeunes y étaient représentées et notre Chambre avait pour délégués officiels MM. Gaston Fleury, Geo.-A. Giguère, Réal Desrosiers et H. M. Warren. Ceux-ci ont fait partie de différents comités chargés d'étudier les questions tant de régie intérieure que générale.

Le congrès a remporté un succès sans précédent et nos délégués sont unanimes à louer l'esprit de coopération, de coordination dans le travail et de cordialité qui existe entre la Chambre de Commerce des Jeunes de Granby, les autorités municipales et les autres corps publics. La population s'est montrée des plus affables envers les congressistes et a laissé un bon souvenir de son chaleureux accueil.

Louiseville aura-t-elle jamais l'occasion d'organiser un tel congrès? Si oui, les congressistes et

les organisateurs pourront-ils apprécier la même bonne volonté, s'attendre au même accueil, bénéficier du même encouragement? Notre ville serait la première à ne pas le faire. Partout les Chambres de Commerce des Jeunes sont un facteur de bonne entente, de progrès; partout elles marchent la main dans la main avec les autorités qui administrent et partout on peut reconnaître leur effet bienfaisant. C'est une règle, c'est un fait et Louiseville ne peut pas, ne doit pas faire exception.

La devise du congrès provincial de Granby était "Soyons hommes d'affaires" — notre devise à nous comme membre de la Fédération est la même. Nous comptons sur le bon vouloir de toute la population et de ceux qui ont le pouvoir de décider, pour nous permettre d'exécuter notre programme qui en est un de renouveau, de progrès.

Albert Houde.

AVIS:—

Il n'est jamais trop tard pour apprendre une langue afin de se montrer supérieur à maintes occasions.

Le professeur Bélanger continue cette année ses cours d'anglais à 74 St-Laurent, les lundis mercredis et vendredis soirs.

St-Barthélemy

DECES DE MONSIEUR FELIX DUMONTIER:—

Vendredi dernier, avait lieu en notre église paroissiale les funérailles de M. Félix Dumontier, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 88 ans.

Voici quelques notes communiquées par l'un de ses intimes:

M. Félix Dumontier naquit en 1858, à St-Barthélemy, du mariage de Flavien Dumontier et de Marie-Louise Martin. Jeune encore, il entreprit, au collège de l'Assomption, ses études classiques qu'il poursuivit jusqu'à

la philosophie. L'état de pauvreté de ses parents ne lui permit pas de réaliser immédiatement ce couronnement du cours.

En 1880, il devint copiste et profita de ses loisirs pour étudier la sténographie et s'y perfectionner. Il exerça la profession de sténographe pendant quelques années.

Ses talents remarquables, ses connaissances étendues et les brillantes qualités de son caractère attirèrent bientôt l'attention des juges qui le choisirent pour leur secrétaire particulier. En 1929, après quarante-cinq ans de dévouement, il abandonna sa position de secrétaire des juges pour assumer celle de bibliothécaire du Barreau, fonction qu'il remplit, et avec quelle érudition (les avocats de Québec peuvent en témoigner), jusqu'au moment de sa retraite, début de mai 1944.

De 1895 à 1905, M. Dumontier s'était fait, à la "Vérité", le collaborateur dévoué de son ami Tardivel. Entre ces deux apôtres laïcs il y avait parfaite union de coeur et d'esprit.

En 1905, il épousa Mlle Ellen Bernard, institutrice, qui le laissa veuf exploré en 1912.

Sa vie matrimoniale terminée, M. Dumontier porta toutes ses affections sur ses livres. Il fut un savant bibliophile. Tous ses voyages en Canada, en Europe et aux Etats-Unis n'eurent qu'un but ultime: les livres. Ses vastes connaissances suscitèrent l'admiration des savants hommes de loi français et américains; trois fois passés à Paris et trois autres à l'Université de Harvard lui fournirent d'amples occasions d'établir des contacts avec les savants étrangers et de se procurer des livres nouveaux.

Les livres étaient sa hantise! Il s'en est occupé toute sa vie durant. Mais de toutes les publications, les ouvrages de théologie, de patrologie eurent ses préférences. Venaient ensuite les ouvrages de droit.

Il a fait une étude approfondie de l'organisation des tribunaux français où le plaidoyer savamment mené convainquit sans difficulté les hommes de

(suite en page 7)

Ce qu'il faut

BUVEZ Coca-Cola

TRADE MARK

104F

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"
D. LAFONTAINE & FILS,
LOUISEVILLE, QUE.

St-Barthélemi

(suite de la page 6)

loi qui ne partageaient pas d'abord ses opinions.

M. Dumontier s'occupa beaucoup aussi d'oeuvres sociales. Il a suivi des cours de sciences morales et politiques à Paris et s'intéressa à l'école du R. Père Lévesque, de l'Université Laval dont il reste le bienfaiteur insigne.

Dès les premiers jours de juillet de cette année, M. Dumontier s'alita pour ne plus se relever. Il se prépara alors régulièrement à sa mort, survenu le 28 août au matin, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Muni des derniers sacrements, il laissa inachevé son dernier signe de croix.

Qu'il repose en paix!

Jeudi après-midi, il y avait un Libera à la Basilique de Québec. Un nombre imposant de juges et d'avocats avaient tenu à y assister. La dépouille mortelle fut transférée à St-Barthélemi, où elle fut exposée chez son neveu, M. Flavien Dumontier.

Parmi la délégation venue de Québec pour le service funèbre, on remarquait un beau groupe d'élèves de la Maison Dom Bosco dont il fut un bienfaiteur insigne.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

DE CI DE ÇA ...

M. le chanoine Ls-Ph. Lamarque, curé, commence cette semaine la visite de la paroisse.

Ouverture des classes le 4 septembre: le couvent est rempli à pleine capacité et l'on a dû refuser plusieurs pensionnaires; l'Ecole des Arts domestiques commencera ses cours le 15 septembre et l'inscription dépasse toutes celles des années précédentes. Les cours de l'Ecole d'Agriculture débiteront en novembre et déjà plusieurs demandes sont rendues.

Vendredi après-midi, conférence aux institutrices par M. l'Inspecteur Froment.

Ouverture de la chasse samedi prochain. Le moindre coin disponible est depuis longtemps retenu. Le gibier est abondant, les cartouches plus faciles à obtenir et la C.L.Q. plus généreuse... Tout ce qu'il faut pour faire un voyage agréable!

A l'occasion de la Fête du Travail, beaucoup de parents et d'amis sont venus visiter la localité.

Notaire Bertrand Gervais et sa famille pour quelques jours à Montréal, récemment

Emile et René Michaud, Jacques Mercure au Lac Crépeau, samedi et dimanche dernier. Ils ont appris de belles histoires de pêche... et d'autres sortes qu'il faudra vous faire raconter.

MM. Robert Lussier et Jean Chauveau, en fin de semaine chez M. et Mme Pierre Chauveau et M. et Mme Jacques Mercure.

MM. Jean-Paul Sylvestre et Azellus Bérard commenceront sous peu leur cours en l'art dentaire à l'Université de Montréal.

M. et Mme Gérard Lacourse et leur fils Bertrand, sont revenus enchantés d'un voyage aux Etats-Unis, spécialement chez M. et Mme Eugène Gendron de Central Falls: madame Gendron est la soeur de M. Lacourse.

Maskinongé

OUVERTURE DES CLASSES:—

Mardi dernier, toutes les classes de la Municipalité ont ouvert bien grandes leurs portes pour recevoir la gent écolière contente et heureuse de poursuivre ses études: les classes du village ont inscrit 141 élèves répartis en cinq classes que dirigent M. le professeur Bélanger, [22] Mlle Laurette Dupuis [30] Mlle Pierrette Saucier [35] Mlle Madeleine Vanasse [27] Mlle Lucie Bastien, remplaçant Mlle Sim. Morissette, [26] élèves.

NOS ETUDIANTS:—

Nombreux sont les jeunes qui sont partis pour poursuivre leurs cours à l'extérieur. Cette année, on en compte 8 nouveaux qui fréquentaient la classe du Professeur l'an dernier. Ce sont MM. Roland Lemyre, (séminaire) Germain Vanasse, (Juvénat de la Pte-du-Lac) Paul Lemyre, (Technique) Roger Lafrenière (Technique) Jacques Lafrenière, Yvon L'Heureux, Raymond Déziel, Raymond Guinard.

Nous leur souhaitons une bonne année.

CAMION EN FEU

Samedi soir, un gros camion de Québec transport prit feu sur

le boulevard à quelques arpents de Maskinongé, du côté de Berthier. Le chauffeur détacha d'urgence la roulotte qui contenait plusieurs tonnes de marchandises. Aucun blessé, si ce n'est la voiture d'un passant qui se heurta violemment contre cette amas de ferraille gisant sur le bord de la route.

NAISSANCE:—

Le 20 août fut baptisé: Joseph Paul, Yvon, enfant de M. et Madame Armand Alarie (Madeleine Sicard); Parrain M. Adem Alarie, grand père de l'enfant; Marraine: Mlle Georgette Alarie tante de l'enfant. Porteuse: Mme Hervé Houle de St-Luc de Champlain. Sincères félicitations aux heureux parents.

NOTES SOCIALES:—

—Mme Napoléon Croisetière en promenade à Louisville chez son fils, Antoine.

—De passage chez M. et Mme Oscar Cormier, tout dernièrement: M. et Mme Adéard Ménard, M. et Mme André Cormier de Shawinigan, Mme Donat Bourque de Louiseville; ainsi que M. et Mme Albert Gravel, M. Lalumière et son amie Mlle Colombe Gravel dt Montréal.

—M. et Mme Germain Massicotte des Trois-Rivières, passèrent la journée de dimanche dernier chez son cousin, M. A. Bélanger, prof.

—M. et Mme Georges Lafrenière, et leur fillette, Michelle, sont de retour de Montréal, où ils ont passé une huitaine chez leurs parents.

—Mme Hervé Houle de St-Luc de Champlain, accompagnée de son fils, M. Cyrille Lajoie, de Trois-Rivières, en fin de semaine chez M. et Mme Théophile Sicard, ainsi que chez M. et Mme Armand Alarie.

—Meilleurs vœux de bonheur

à Mlle Rolande Sicard à l'occasion de son dix-huitième anniversaire de naissance, de la part de sa soeur Jeannine.

—Dr et Mme Julien Sicard, leurs filles: Jacqueline, Yolande et Raymonde de Champlain, chez leurs parents de Maskinongé, dernièrement.

—M. Roger Boisvert du Camp Militaire de St-Jérôme, chez M. Théophile Sicard, dimanche dernier.

MORT DE MGR F. BELAND:—

Mgr Ferdinand Béland, P.D., ancien curé de Maskinongé, s'est éteint doucement, vers 11 heures, jeudi dernier, 30 août, au couvent des Soeurs de Jésus-Marie où il s'était retiré en 1929. Depuis quelques années, son grand âge (88 ans et 6 mois) l'empêchait de participer aux



cérémonies du diocèse, mais son état empira au cours des dernières semaines: la fin ne laissa plus aucun doute de sa fin prochaine. Le vénéré disparu avait 63 ans de prêtrise et 51 de canonicat. Il naquit à la Rivière-du-Loup, (Louiseville) le 21 mars 1857, d'Henri Béland et de Sophie

Lesage. Il fit ses études claustrales et théologiques au séminaire de Nicolet où il eut l'honneur d'être le confrère du regretté Mgr J.-S.-H. Bruneault, ancien évêque de Nicolet, ainsi que NN. SS. Milot, Bourret, Brunault, C.-E. Il reçut la prêtrise en l'église de sa paroisse natale, le 13 août 1882, des mains de Mgr Lafleche. Le nouveau prêtre, d'abord chancelier du diocèse, de 1882 à 1899; puis curé de Ste-Ursule de 1899 à 1902; curé de Maskinongé de 1902 à 1929; retiré au couvent de Maskinongé de 1929 jusqu'à sa mort. Il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale le 4 octobre 1894, ensuite prêtre domestique du Pape le 20 mai 1930 Mgr Béland laisse un Frère, retiré à la Fraternité Sacerdotale et qui devient le doyen du clergé trifluvien.

Dernier hommage à l'âme du vénéré disparu, Mgr Béland:—

Après avoir été exposé en chapelle ardente au Couvent où Mgr Béland finit ses jours, après que ses restes mortels eurent été transportés à l'église paroissiale, dimanche après-midi, les citoyens se portèrent en foule vers leur ancien et vénéré pasteur qui fut si bon pour ses ouailles. Lundi matin, les cloches paroissiales tintèrent le son lugubre de la dernière cérémonie religieuse que Dieu ménage à ses fidèles serviteurs, à laquelle assistait un nombreux clergé venu pour rendre hommage au doyen du diocèse des Trois-Rivières. Le service fut chanté par M. le chanoine De Carufel d'Yamachiche, assisté de MM. les abbés L. De Carufel, Livernoche, curé. Outre les prêtres de la cure, M. L. Paquin et M. L. Guillemette, vic., on remarquait: Mgr Larochelle P.D., M. St-Germain, représentant de Mgr Lafortune de Nicolet; MM.

(suite à la page 12)



BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"



Le rôle de nos chemins de fer nationaux durant cette guerre

Dans un message qu'il adresse au public canadien, M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, le remercie de sa coopération durant la guerre.

"Si nous avons pu nous acquitter de nos fonctions à l'honneur et à la satisfaction de la nation", dit-il, "ceci est dû non seulement au dévouement et au zèle de nos employés mais aussi dans une large mesure au peuple canadien qui, en répondant généreusement aux demandes d'aide qui lui ont été faites et en acceptant sans murmure les contrôles et les restrictions, nous a rendu la tâche moins lourde".

Plus loin, M. Vaughan remercie particulièrement, "la multitude des citoyens qui se sont privés de voyager pour aider la cause commune".

Depuis le début de la guerre, en septembre 1939, au jour de la victoire sur le Japon, les trains de voyageurs du Canadien National ont parcouru plus de 138 millions de milles. Le nombre de wagon-milles voyageurs est de plus de 1 billion 217 millions. On calcule que plus de 153 millions de voy-

ageurs ont été transportés. A la fin de l'année dernière plus de quatre millions de soldats avaient été transportés dans 6,540 trains spéciaux. Le rapatriement des troupes d'outremer continue et bien qu'on ne connaisse pas encore exactement le volume de ce trafic, l'on sait que les deux-tiers des trains de troupes nécessaires à ce rapatriement sont fournis par le Canadien National.

Durant la guerre, les trains spéciaux d'ouvriers d'usine ont transporté quelque 41 millions de voyageurs. Près de 26 millions de repas ont été servis aux militaires et aux civils dans les wagons-restaurants du Canadien National.

Le Canadien National a transporté plus de 491 millions de tonnes de marchandises durant la guerre.

Les vaisseaux qui sont exploités par le Canadien National Steamships ont parcouru quatre millions et demi de milles en service de guerre et plusieurs ont été coulés par l'ennemi. Trois de ces vaisseaux ont été convertis en croiseurs auxiliaires et l'un, le Lady Nelson, est devenu le premier navire hôpital canadien.

Les services des hôtels, des messageries et des télégraphes ont contribué largement à l'effort de guerre du pays. Les avions d'Air-Canada, une filiale du Canadien National, ont parcouru quelque 45 millions de milles et ont transporté plus de 600,000 passagers, environ 14 millions de livres de courrier et deux millions et demi de livres

de messageries. Les chantiers maritimes et la cale sèche de la Compagnie à Prince Rupert ont construit des balayeurs de mines et des cargos. National Railways Munitions Ltd à Montréal a construit des canons de marine, des affûts de canon de campagne et autres pièces de matériel de guerre. Le service des architectes, celui des immeubles, du contentieux et autres, ont prêté des techniciens à l'Etat. De concert avec le Corps médical canadien, les architectes de la Compagnie ont fait les plans des wagons-hôpitaux qui sont construits dans les ateliers de la Compagnie. De hauts-fonctionnaires du Réseau ont organisé la censure et le service d'information en temps de guerre en 1939 et 1940. Près de 25,000 employés de la Compagnie, hommes et femmes, se sont enrôlés dans les forces armées, dans la Marine Marchande et dans les services spéciaux. Plusieurs ont mérité des décorations pour bravoure.

A la fin de ce message, M. R. C. Vaughan dit: "La reddition du dernier ennemi a mis fin aux hostilités, mais elle n'a pas arrêté le travail de guerre du Canadien National. Les membres de nos forces armées doivent être rapatriés sans délai et pour ce faire, nous devons continuer d'utiliser tout notre matériel roulant disponible. Il nous faudra aussi transporter des millions de tonnes de matériaux pour l'industrie. C'est pourquoi en vous disant merci, nous osons formuler l'espoir que vous nous continuerez votre concours intelligent et sympathique pendant que nous compléterons notre travail de guerre."

L'Angleterre et le communisme

(suite de la première page)

et de compromettre les intérêts impériaux. Un moment viendra où au som de ces intérêts il faudra changer de direction. C'est peut-être en vue de cette éventualité que M. Churchill déplore le fait que la nouvelle Pologne soumise à Moscou prenne un si gros morceau de l'Allemagne.

La grande leçon qui ressort des discours de MM. Churchill et Attlee, c'est que la politique anglaise, toujours orientée dans le sens des intérêts du pays, demeure à cause de cela éminemment opportuniste et flexible quant à tout le reste, au point de renier les promesses les plus solennelles, comme on l'a fait à l'égard de la Pologne, comme on l'avait fait à l'égard de la France quand Hitler a remilitarisé la Rhénanie, et la liste pourrait s'allonger indéfiniment. Toujours l'Angleterre se réserve même quand elle affirme le contraire.

PAUL SAURIOL

"Le Devoir".

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

L'Exposition Provinciale de Québec est la synthèse vivante de toutes les activités agricoles, industrielles, commerciales et artistiques de la Province de Québec. Une visite à la prochaine Exposition Provinciale de 1945, du 31 août au 9 septembre, sera une récréation instructive où chacun trouvera avec le repos et le délassement, le spectacle qui plaît, le détail qui instruit et l'exemple qui stimule.

En effet, la foire annuelle québécoise présente l'union vraiment heureuse de l'utile à l'agréable. Les sujets les plus instructifs sont présentés dans un décor agréable qui fixe davantage les détails qui peuvent servir à chacun. Les jeux mécaniques tout en procurant des sensations spéciales, piquent la curiosité et éveillent l'attention par l'ingéniosité de leur fabrication et la facilité apparente de leur fonctionnement. De plus, toutes les merveilles de production de la nature sont réunies dans les multiples étalages des produits de la ferme, dans les différents spécimens de l'élevage. Le talent des nôtres s'étale dans de magnifiques exhibits d'artisanat et d'indus-

trie féminine.

L'Exposition Provinciale de 1945 ne manquera pas son but de susciter l'admiration, de stimuler les courages et de provoquer chez les jeunes le désir de produire des choses dont la valeur ne le cède en rien à la beauté. L'ouvrier de chez nous a tout à gagner à visiter l'Exposition Provinciale qui lui fournit des renseignements sur les différents domaines où il peut et doit exercer son activité.

LES DENTS DE MARIUS

Un soir qu'ils avaient bien diné ensemble, Marius dit à son ami Pascal: "Moi, mon cher, j'ai de si bonnes dents que je casserais des cailloux.—Je parie d'en faire autant si tu le fais répondre celui-ci. Et il fut convenu que le perdant paierait cent francs d'amende. Pascal se leva pendant la nuit et confectionna des bonbons et les porta sur un tas de cailloux. Le lendemain ils arrivèrent au lieu du rendez-vous. Marius tomba sur les cailloux en bonbons et les mangea. Pascal chercha ses cailloux en bonbons mais ne les ayant pas trouvés il prit un vrai caillou et se cassa trois dents. Et il dut payer cent francs. Marius depuis ce jour croit avoir la meilleure dentition du monde."

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

— A VENDRE —

Auto Chevrolet, en bon ordre. S'adresser à: Philias Philibert, St-Justin, P. Q.

COMMUNIQUE

A partir du 1er septembre, le Salon des Modes — "Chez Stéphanie" — de St-Barthélemy, sera ouvert tous les jours de 1½ hre à 9 hrs p.m., excepté le mardi et le jeudi soir. Bienvenue à toutes les dames de St-Barthélemy et des environs.

Mme Olivier Barrette.

Tél.: 100

PROTEGEZ-VOUS
En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

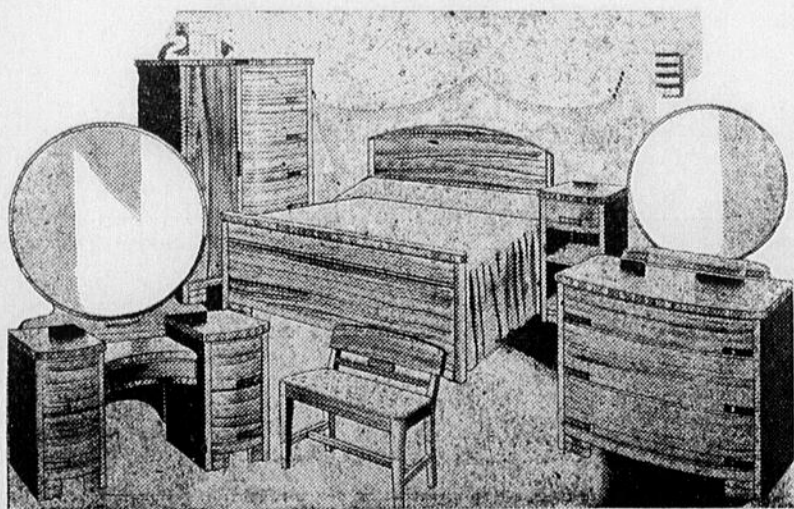
L'EPIPHANIE, P. Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatars, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobiliers de chambres
Mobiliers de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44
C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.
AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité.
Références: Banque Canadienne Nationale.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS
ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

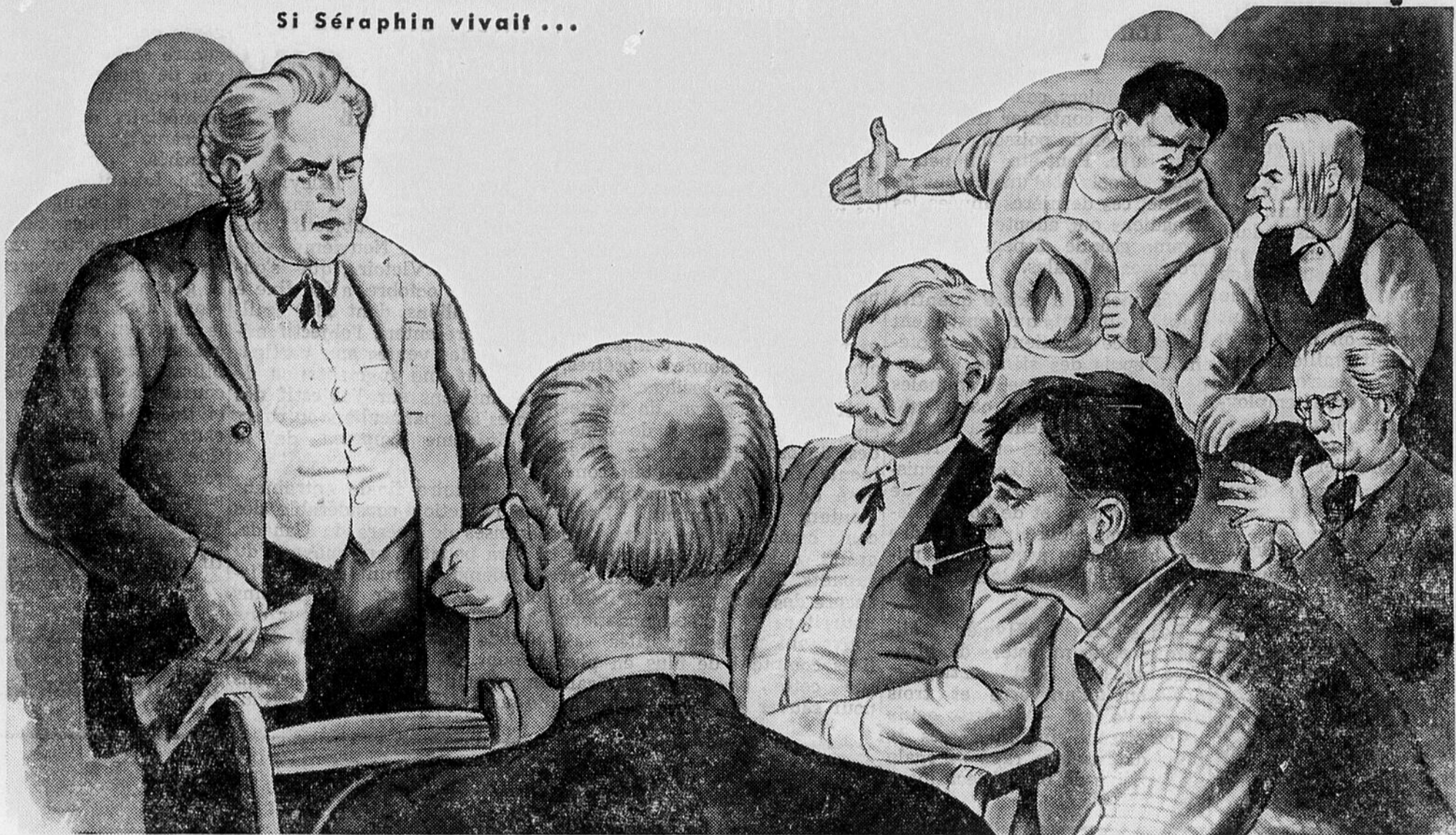
COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, P. Q.

Si Séraphin vivait ...



"Tonnerre de tonnerre,

NOUS ALLONS FAIRE UN SUCCÈS DE CETTE AFFAIRE!"

DOCTEUR CYPRIEN: Nous avons formé un comité pour aider la Commission des prix à faire connaître la nécessité du rationnement de la viande dans les pays d'en-haut. J'ai demandé à notre maire, Alexis, de convoquer ce comité dans la salle du conseil pour discuter de cette importante mesure que le Gouvernement se voit obligé d'imposer.

ALEXIS: Bouleau noir, docteur, on est avec vous!

NOTAIRE LEPOTIRON: Pourquoi, docteur, notre pays qui produit tant de viande est-il forcé de la rationner?

LE DOCTEUR: D'abord, parce que le marché du porc est tombé de 40%.

LE CURÉ: Mais la production du boeuf n'a-t-elle pas augmenté?

LE DOCTEUR: Peut-être, monsieur le curé, mais pas assez pour compenser la baisse dans l'abattage du porc. Notre production de viande est réduite au point que, sans rationnement, nous ne suffirons pas à nos besoins et à ceux des Alliés.

LE NOTAIRE: Ce point est très important. La libération des pays d'Europe nous crée une obligation morale de nourrir les populations affamées.

LE CURÉ: C'est un devoir de charité chrétienne, et j'en ferai le sujet d'un prochain sermon.

LE NOTAIRE: Etant né en France, j'éprouve à l'endroit des Français, je dirai plus, je dirai même à l'endroit de plusieurs nations d'Europe, des sentiments de vive sympathie. J'estime que nous devons faire profiter ces pauvres pays ravagés par la guerre de l'abondance dont nous jouissons ici.

LE DOCTEUR: Bravo, notaire. Et ce devoir ne peut s'accomplir sans sacrifice. D'ailleurs nous ne pouvons maintenir nos exportations de viande sans disloquer un peu notre propre marché.

MARCHAND LACOUR: La Commission mixte des vivres n'a-t-elle pas déterminé un partage équitable des approvisionnements?

LE DOCTEUR: En effet, monsieur Lacour, et je suis certain que cette répartition ne fera souffrir personne ici par suite du rationnement. Quand les pays libérés reprendront leur production normale de viande, le Gouvernement discontinuera le rationnement.

LE NOTAIRE: Ma cousine de Nantes m'écrit que la ration actuelle des vivres en France est inférieure à ce qui serait indispensable même sous forme de secours urgents. Dans les pays libérés d'Europe, la ration officielle, quand les consommateurs peuvent l'obtenir, donne moins que la moitié des calories que nous avons ici. Cela dépend de la rareté de la viande, de la graisse et des produits laitiers.

LE MARCHAND: En Angleterre, la ration ne donne droit qu'à trois onces de jambon ou de bacon, et à environ 25 sous de viande avec les os, et de viandes en conserves. C'est bien moins qu'on a ici, et moins même qu'ils ont eu là-bas durant la guerre européenne. Si les choses ne s'améliorent pas, ils seront peut-être obligés prochainement de diminuer davantage leur ration.

LE DOCTEUR: Aux Etats-Unis, pays riche et bien nourri, le rationnement de la viande existe depuis longtemps, et la viande y est aujourd'hui virtuellement introuvable. Donnons-nous la main pour que le rationnement de la viande soit un succès ici. Je compte particulièrement sur Todore, notre officier spécial pour le rationnement.

TODORE: C'est ben correct de même, docteur.

SÉRAPHIN: J'vas faire ma part, moi itou, en rationnant ma "viande à chiens"!



L'INFLATION

C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

L'Angleterre passe par une période de déboisement

Depuis le début de la guerre l'Angleterre a connu une période de déboisement sans précédent. Alors qu'auparavant, 4% seulement du bois utilisé dans ce pays était de provenance anglaise, en 1943, ce pourcentage s'élevait à 50%. La superficie boisée de l'Angleterre étant plutôt restreinte, on n'y comptait qu'environ dix mille bûcherons. Aussi la majeure partie des hommes qui furent employés à la coupe du bois durant le présent conflit appartenaient-ils au Corps forestier canadien et autres groupements canadiens.

Les forêts de Grande-Bretagne ont fourni environ quatre millions de tonnes de bois, soit plus de huit fois le rendement de l'année 1930. Durant la guerre, plus de cent trente millions d'arbres ont été abattus. On considère que les deux cinquièmes de tout le bois franc et les trois quarts de tout le bois mou de Grande-Bretagne y ont passé.

BEAUCOUP D'ALIMENTS CONTIENNENT DES PROTÉINES ANIMALES

Les premiers colons devaient souvent se contenter de gibier, d'oiseaux et de poisson comme nourriture. Peut-être un peu à cause de cela et d'un surplus de viande, ces dernières années les Canadiens ont adopté la viande comme grande dispensatrice de protéines animales.

Néanmoins, il existe quantité d'autres aliments qui constituent une source excellente de protéine. Depuis des siècles, l'Europe tire ses protéines animales en grande partie des oeufs, du lait et spécialement du fromage. Les pois séchés et les fèves sont aussi d'excellents fournisseurs de protéine. Un bon bol de soupe aux pois et de bonnes fèves au four aideront à répondre aux besoins de protéine, de minéraux et de vitamines B dans la diète.

Les services d'Hygiène alimentaire, du ministère du bien-être et de la Santé nationale, déclarent qu'un verre et trois quarts de lait — ou deux oeufs — ou encore cinq huitièmes de tasse de fromage râpé — égale en protéine un bon bifteck moyen.

Mission de secours pontificale

Le chef de la mission pontificale de secours aux prisonniers d'Allemagne Mgr Carroll, vient de rentrer au Vatican après un troisième voyage à travers l'Allemagne et l'Autriche. Malgré les nombreux rapatriements qui ont eu lieu, il y a encore dans ces deux pays, deux millions d'internés dans un extrême dénuement.

Le premier groupe de secours parti du Vatican comprenait cinquante personnes: prêtres, médecins, aides sociaux, infirmières, et un convoi de trente-cinq camions chargés de remèdes, de provisions et de vêtements. Le deuxième était composé de soixante personnes et d'autant de camions. Deux cents camps ont été visités au grand soulagement de leurs occupants. Mais la situation est encore des plus graves, faute de nourriture et d'accommodations convenables. Les autorités alliées comptent de plus en plus sur cette oeuvre pontificale pour sauver des milliers de vies.

COMMUNIQUE A LA PRESSE PAR LE MINISTRE DES FINANCES RELATIVEMENT AU NEUVIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

L'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a annoncé aujourd'hui que l'objectif minimum pour le Neuvième emprunt de la Victoire, qui s'ouvrira le 22 octobre, a été fixé à \$1,500 millions, dont \$800 millions représentent l'objectif minimum des ventes aux particuliers, soit une augmentation de \$125 millions sur l'objectif des ventes aux particuliers au cours du Huitième emprunt de la Victoire.

La victoire finale entraînant une réduction considérable des dépenses de guerre du Canada, il sera possible, au moyen du Neuvième emprunt de la Victoire, de couvrir les besoins d'emprunt du Canada pour une période de douze mois. Jusqu'à présent, on a tenté avec chaque emprunt de couvrir les besoins de six mois seulement. Le Neu-

vième emprunt représente donc réellement deux emprunts dans un et il n'y aura pas de nouvel emprunt émis au printemps de 1946. M. Ilsley a ajouté que cela ne change rien à la vente des timbres d'épargne de guerre et des certificats d'épargne de guerre qui continueront d'être offerts au public par l'intermédiaire des banques, des bureaux de poste et autres débouchés.

En faisant cette déclaration, M. Ilsley a souligné que, en dépit de la fin des hostilités, les besoins d'emprunt encore très élevés sont les répercussions de la guerre, auxquelles nous pouvons nous attendre. En effet, le maintien et la solde des forces armées attendant la démobilisation, ainsi que les frais encourus par leur retour à la vie civile, le besoin de soins médicaux pour les blessés et le soutien des forces qui demeurent en territoire ennemi pour assurer la paix, sont des raisons majeures qui font comprendre la nécessité de l'objectif considérable qui a été fixé pour le Neuvième emprunt de la Victoire.

Encouragez nos annonceurs

“ JOURNAUX
“ LIVRES
“ REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER
(près du Manoir)

BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME
Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD	Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35	CORBILLARD
à	Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150	AUTOMOBILE
CHEVAUX	BERTHIERVILLE	

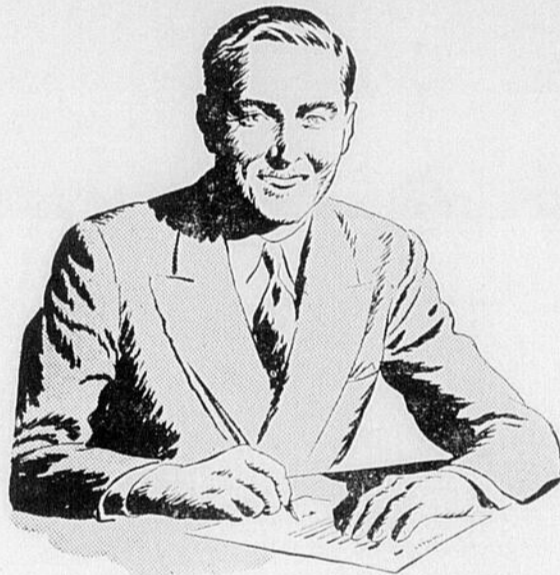
Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.



**IL AIMERAIT
À VOUS CONNAÎTRE
Personnellement**

Votre banque vous sert avec tant de discrétion et d'efficacité que vous perdez peut-être de vue l'élément humain.

Songez, par exemple, à la confiance que vous accordez au gérant de votre succursale, souvent sans le bien connaître personnellement. Vous devriez le mieux connaître. Quand vous déposez votre argent à sa succursale, vous faites de lui et de son personnel les gardiens de votre compte et des opérations qui s'y rattachent. Vous lui faites confiance, sachant qu'il traitera vos affaires personnelles à titre strictement confidentiel.

Vous trouverez, en votre gérant de banque, un homme qui est sorti du rang, après une solide formation, et qui est toujours disposé à examiner avec vous vos besoins d'ordre financier et à vous renseigner sur les services que sa banque peut vous rendre.

Désirez-vous faire un emprunt personnel à cause d'une dépense imprévue, parlez-lui-en. Vous pouvez être assuré qu'il vous fera bon accueil et qu'il étudiera votre proposition avec sympathie. Les petits prêts sont l'un des services que votre banque tient à votre disposition. Vous serez peut-être surpris devant nombre d'autres services que vous pourriez utiliser.

Cette annonce est commanditée par votre Banque



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

L'ALCOOLISME, LA FEMME ET L'ENFANT

Nombre de médecins ont étudié avec soin les effets de l'alcool et tous s'accordent à dire qu'ils sont à la fois nocifs et désastreux pour la femme alcoolique et pour son enfant.

De multiples et sérieuses expériences ont prouvé qu'une certaine quantité de l'alcool ingéré par la femme enceinte se retrouve dans les humeurs, sécrétions et excréments du fœtus. Ce passage de la mère au fœtus s'effectue rapidement et produit une action nocive sur la santé de l'enfance.

L'expérience quotidienne nous force à admettre que les rejetons de parents alcooliques sont généralement moins bien doués que les autres, limités dans leur intelligence, physiquement petits, malingres et chétifs. Ces pauvres petits êtres, non coupables du crime de ceux qui leur ont donné la vie, sont très souvent des victimes toutes préparées à l'idiotie, à l'imbécillité ou à la démence précoce, des sujets prédisposés aux convulsions et à l'épilepsie.

Il a également été prouvé que l'alcool absorbé par la femme se retrouve dans une proportion de dix pour cent non seulement dans la salive, la bile, l'urine, le liquide céphalo-rachidien, le sang, mais encore dans le lait maternel. Nous pouvons immédiatement concevoir toutes les répercussions extrêmement graves qui peuvent affecter le jeune nourrisson allaité au sein d'une mère alcoolisée.

Encore tout frêle, ce bébé, criminellement empoisonnée, ne tardera pas à présenter des manifestations d'intoxication, des agitations nocturnes, des convulsions, de l'épilepsie. Prédisposé à l'alcoolisme, cet enfant grandira dans un milieu où l'abus des boissons alcooliques ne fera qu'augmenter sa mauvaise inclination.

Tout jeune adolescent, ce nouvel adepte de l'alcoolisme suivra scrupuleusement l'exemple de ses parents tarés, coupables et insouciant, se jettera à corps perdu dans le flot toujours croissant des buveurs et deviendra sous peu un grand malade, un dément ou un phthisique. Si Dieu lui conserve quand même la santé, il sera appelé à devenir tôt ou tard un voleur public et un indésirable de la société.

Nombreuses sont les mères de famille qui, dans un but thérapeutique, croient devoir suivre les conseils de prétendues sages-femmes ou matrones, et ingurgitent régulièrement une certaine dose de spiritueux dans le but d'obtenir une meilleure lactation. D'autres mères, sous prétexte de renforcer leur enfant délicat ou dyspeptique, lui donnent à chaque repas une certaine quantité de vin ou d'alcool.

Nous ne nions pas qu'il soit parfois utile et nécessaire pour une maman de prendre durant une certaine période une petite quantité de cognac sous forme de tonique, mais encore faut-il que cette médication soit prescrite par un médecin au courant des antécédents maternels, de la position actuelle de la mère. Les conséquences d'une telle médication peuvent avoir trop de répercussions sur elle-même et sur

son enfant pour qu'une femme enceinte ou nourrice puisse s'arroger de tels droits.

Que dire de ces parents qui, vout lant tonifier leurs enfants, les a-breuvent d'alcool? Ne savent-ils pas que leur progéniture alcoolisée deviendra sous peu dégénérée?

D'après les docteurs Proust et Neter, "ces enfants alcoolisés, lorsqu'ils échappent aux désordres fonctionnels ou matériels du système nerveux, présentent des degrés marqués de faiblesse congénitale et d'infantilisme, une diminution progressive de la taille, un faible développement des tissus musculaires, une stérilité relative, un accroissement de la moralité".

"L'alcoolisme, dit le docteur Lancereaux, poussé à ses dernières limites, crée en quelque sorte une race spéciale tant au point de vue des facultés mentales que des attributs physiques".

Avant de discuter davantage ce problème épineux de l'alcoolisme chez la femme et l'enfant, posons-nous donc la question: "Les femmes boivent-elles?"... Hélas, notre expérience de médecin nous force à admettre que le nombre de femmes adonnées de nos jours à ce vice est très grand. S'il vous était possible de questionner les tenanciers d'auberges, de clubs de nuit, de grills, d'hôtels, que répondraient-ils?

Plus que cela, si dans la nuit du samedi au dimanche, il nous était donné de faire enquête dans toutes les maisons de chambres et de plaisir de la ville de Montréal, quelle serait la réponse à cette fameuse question: "Les femmes boivent-elles?" La passion de l'alcool, penchant artificiel, est engendré par de multiples conditions. L'influence du milieu familial, sa tristesse ou son élogement, la pauvreté du logement, les mauvais exemples, l'éducation faussée et la prédisposition sont autant de causes déterminantes de l'alcoolisme chez la femme. Comme bon nombre de femmes de nos jours boivent autant que les hommes, il s'ensuit une dégradation constitutionnelle et dans un élément de force se développe peu à peu le germe d'une déchéance prochaine.

Des statistiques soigneusement compilées démontrent que la tuberculose fait d'énormes ravages dans les professions et les milieux alcoolisés. A étudier de près ces statistiques, on est amené à conclure que "plus de la moitié des alcooliques deviennent des tuberculeux et que la tuberculose suit une ascension parallèle à la consommation d'alcool".

Dans un rapport présenté à la Société Médicale de Paris, le docteur Jacquet; commentant les statistiques de Totham, Angleterre, portant sur 504,923 décès d'hommes au-dessus de 15 ans, a démontré que dans les professions où l'on consomme l'alcool en quantité exagérée, la mortalité dépasse de deux fois et demie la moyenne de la mortalité générale. La moyenne des décès étant représentée par 100 celle des garçons de cabaret était de 257. D'après Bezançon, "l'alcoolisme joue un rôle en créant une véritable prédisposition au développement d'infirmités, de maladies mentales et de la tuberculose".

Point n'est besoin d'aller plus loin en frais de statistiques et de citations. Qu'il suffise de reconnaître les funestes effets de l'alcool sur la

descendance, de jeter un regard sur tous ces dégénérés, misérables victimes souvent inconscientes de l'alcoolisme, ces êtres que la médecine est impuissante à guérir, et qui sont les déchets de notre société moderne.

Jeunes filles qui lisez ces lignes, vous êtes-vous déjà arrêtées un instant pour entrevoir toutes les responsabilités que l'avenir vous réserve?

Mères de familles, votre manière d'agir est bien blâmable si vous croyez qu'en prenant un verre d'alcool ou de bière avant chaque repas vous allez augmenter vos forces et enrichir la nourriture de votre enfant. Ce petit être que vous chérissez deviendra peut-être un alcoolique qui vous maudira et fera votre honte. Vous n'aurez alors qu'à faire votre *mea culpa*. Mères de familles, qui faites avaler mensuellement une dose de gin à votre grande fille pour calmer ses douleurs, vous aurez plus tard à vous frapper la poitrine lorsqu'elle aura pris le goût des liqueurs enivrantes.

Napoléon voyait juste quand il disait: "L'éducation commence vingt ans avant la naissance", c'est-à-dire à la naissance de la mère. Il importe donc de préparer la femme à la maternité dès le berceau par la formation de son caractère, l'orientation de sa volonté vers le bien, la vigilance à la prémunir contre les dangers de l'alcool et des endroits où il coule à flots.

Il importe aussi de diriger le jeune homme, de lui faire connaître les désastreux effets de l'alcool et de lui faire envisager très tôt ses responsabilités futures. Comment espérer que ces jeunes gens, des deux sexes, qui passent leurs soirées dans les boîtes de nuit à s'enivrer, pour ront, une fois unis par les liens du mariage, donner à la société des enfants sains et vigoureux!

L'intensité de la vie moderne produit le surmenage. Celui-ci engendre le besoin de stimulants. La fabrication de l'alcool et les facilités de communications, la multiplication des débits et l'attrait des cabarets ont créé une mentalité spéciale, imprégnée d'alcool.

La négligence de la société a permis à ce fléau de s'implanter, de se coller comme une pieuvre au flanc de l'humanité. L'encouragement tacite à la vente de l'alcool par le prélèvement d'un impôt a fini par faire croire ce commerce légitime. De là, l'empoisonnement graduel de notre peuple, la dégénérescence de notre race.

Si, en vérité, nous ne voulons pas augmenter le nombre de nos hôpitaux, multiplier nos sanatoriums, nos asiles d'aliénés, nos prisons nos pénitenciers, si nous avons réellement à cœur le bien-être et la santé de notre peuple, la croissance en nombre et en force de notre race, il nous faut réagir nécessairement et sans retard contre les tentacules de cette terrible pieuvre.

Que la maman ait toujours à la mémoire les désastres qui peuvent en résulter dans son propre organisme ou dans l'enfant qu'elle porte. Que la jeune fille comprenne une fois pour toutes le rôle enviable qu'elle est appelée à jouer dans la famille chrétienne et dans la société. Cette dernière a besoin de tout le blé qui lève et qui doit croître dans le champ familial.

Jean PAQUIN, M. D.

— La Famille.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité.

Chaussures de toutes sortes.

Tél. 48, St-Barthélemy, Qué.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland

Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél.: 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général

Epicerie et Peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.

ST-BARTHELEMI, QUE.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 heures du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.

Représentant de la maison

PAUL & VINCENT

de Louiseville

Tél.: 32W, St-Barthélemy, P.Q.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre.

Elle vous conseillera gratuitement.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal 8.53 a. m.
Pour Garneau Jct. 8.14 p. m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal 6.26 a. m.
Pour Garneau Jct. 8.34 p. m.

Lundi, Mercredi, Vendredi:

Pour Montréal 2.48 p. m.

Mardi, jeudi, samedi:

Pour Québec 11.00 a. m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-cendre seulement) 2.25 a. m.
Pour Montréal 4.06 a. m.
Pour Québec 9.32 a. m.
Pour Montréal 10.08 a. m.
Pour Montréal 6.39 p. m.
Pour Québec 6.54 p. m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Arrêt chez

PAUL VOULIGNY

Tous les jours:

Pour Montréal 8.21 a. m.
Pour Louiseville 12.31 p. m.
Tous les jours excepté dimanche:
Pour Montréal 2.21 p. m.
Tous les jours, excepté samedi et dimanche:
Pour Louiseville 8.56 p. m.
Samedi et dimanche seulement:
Pour Montréal 6.11 p. m.
Samedi seulement:
Pour Louiseville 4.41 p. m.
Pour Louiseville 10.01 p. m.
Dimanche seulement:
Pour Louiseville 1.01 a. m.

- BINGO -

à LOUISEVILLE

organisé par la Chambre de Commerce des Jeunes et sous le patronage de M. le Chanoine Baril

AU PROFIT DE LA FANFARE

Les vendredi et samedi de chaque semaine, sur le terrain vacant, voisin du magasin J. A. Giguère, rue St-Laurent.

Magnifiques cadeaux et prix en argent

BIENVENUE!

Maskinongé

(suite de la page 7)

les chanoines Baril, Gélinas, Panneton, Caron, Beaumier Panneton, M. le Supérieur du S. des Trois-Rivières, M. le Supérieur du Sém. de Nicolet, MM. les chanoines Duval, Vallée, Lemyre, Hamelin, De Carufel, les rév. Pères Vital, Allard, Eugène, Bélanger, MM. les abbés Levasseur, Doyon, Cossette, Caron, Saucier, Baril, Desaulniers, Lafontaine, ancien vicaire de Maskinongé; Laflèche, Rousseau, Denoncourt, Turcotte, Planter, etc. etc. Nombreux étaient également les paroissiens et les étrangers qui assistèrent au service; l'église garnie de ses plus belles tentures de deuil était remplie comme aux fêtes de St-Joseph dont le disparu vénérable était le serviteur confiant.

Le chœur-chorale de Maskinongé et une partie de celui de Louiseville ont chanté la messe de Dyon. Maintenant, ses restes mortels reposent sous le plancher du sanctuaire paroissial, qui fut si longtemps témoin des élans de ferveur de Mgr Béland.

Ste-Ursule

VA ET VIENT:—

M. et Mme Léo Paillé et leur bébé, de Shawinigan, en promenade chez M. et Mme Edouard Branchaud, dimanche dernier.

—M. Maurice Bergeron, couturier à l'atelier de M. J. O. Lessard, était de passage aux Trois-Rivières, dimanche dernier, en visite chez son amie Mlle Thérèse Béland.

—Mme Vve Emile Lessard, de Montréal, était en visite chez M. et Mme J. A. Ad. Baril, mardi dernier. Mme Lessard venait conduire son jeune fils Gabriel, au Jardin de l'Enfance, ici.

—M. et Mme René Paul Lambert et leurs enfants, de Mont-

réal étaient les invités de M. et Mme Paul-Emile Lambert, dimanche.

—Mme Vve Edouard Lemyre, de Montréal, accompagnée de sa fille Gilberte en visite chez son frère M. Albert St-Louis.

—MM. Jacquemin Grenier, Edouard Leblanc, Médard Trépanier, Aimé Leblanc et son fils Marcel, à Rivière à Pierre, chez M. et Mme André Chrétien, en fin de semaine.

—M. Raoul Lessard était de passage à Ste-Ursule, lundi, venant conduire sa fillette Marguerite au Pensionnat des RR. SS. de la Providence.

—MM. Clément et Joseph Aimé Charette, fils de M. Charles Charette, de notre village, sont partis pour suivre les cours de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, de Montréal.

—M. Gérald Vincent, est retourné au Collège de Louiseville pour y finir son cours Commercial.

—Mme Arthur Valois était de passage aux Trois-Rivières, lundi, pour y reconduire sa fille Marguerite à l'Ecole Pratique Côté et son fils Jean-Guy, à l'Ecole St-Paul, de cette ville. Son autre fils Gilles suivant les cours du professeur J. Bertrand Lessard et sa fillette Nicole au couvent de la Providence.

—M. et Mme Adélarde Fournier et leurs enfants, conduits par M. Paul Lessard, étaient en pèlerinage à Ste-Anne de Beau-pré, dimanche dernier.

—Mme Emile Lessard, de Ste-Ursule, à Montréal au cours de la semaine dernière où elle visita sa soeur Mme Hector Lesage de Ste-Angèle de Prémont, actuellement à l'Hôpital Notre-Dame. A Madame Lesage, la famille Emile Lessard souhaite un prompt rétablissement.

—Mlle Blandine Thibault, en visite chez sa soeur Mme Arthur Valois au cours de la semaine dernière.

—M. Roméo Michaud, boulanger du village, en visite à St-Edouard, dimanche dernier.

—M. et Mme Isidore Voisard, M. et Mme Adrien Picotte ainsi que M. le vicaire Maurice Saucier, visitent l'Exposition de Québec, en allant en pèlerinage à Ste-Anne de Beau-pré, mardi et mercredi de cette semaine.

—Mlles Pierrette et Huguette Ebacher, des Trois-Rivières, en visite chez M. Arthur Valois au cours de cette semaine. Au cours du voyage Mlles Ebacher perdirent une valise, de couleur noire. Ceux qui l'auraient retrouvé seraient bien gentils de l'envoyer à l'Ecole Régionale de Ste-Ursule, où Mlle Pierrette Ebacher suit un cours d'Enseignement Méager.

—M. Aristide Vadeboncoeur, du Cap de la Madeleine, a passé la semaine dernière chez son frère M. Rosaire Vadeboncoeur, gérant de la Caisse Pouplaire. En fin de semaine Mme Aristide Vadeboncoeur vint rejoindre son mari accompagnée de son fils Gabriel et de l'amie de ce dernier.

—M. Arthur Lessard de Montréal, était en visite, dimanche dernier, chez son frère M. J. O. Lessard et sa soeur Mme Vve Ephrem Bergeron.

ST-MICHEL DES SAINTS

DE PASSAGE AU COUVENT:

La Révérende Soeur St-Gérard Magella, supérieure, les Révérendes Srs Alfred-Edouard Marie-Géraldine, de l'Hospice du Sacré-Coeur de Berthierville et la Rvde Soeur St-Jean-Baptiste, supérieure de Ste-Emélie de l'Energie rendent visite à nos religieuses. M. le docteur Paul Gervais de Berthierville les conduisait. Trop tôt l'heure de l'arrivée a cédé sa place au moment du départ; par contre ces distinguées visiteuses doivent garder de ce court séjour à Saint-Michel, un excellent souvenir. Bienvenue!

LE CARDINAL LIENART ET LE MARECHAL PETAIN

Le prêtre peut-être le plus respecté et le plus influent du clergé de France, S. Em. le cardinal Liénart, bien connu pour ses idées démocratiques et ses oeuvres sociales, fut invité à témoigner au procès du maréchal Pétain. Empêché de se rendre, il envoya un message au président du tribunal dans lequel il raconte la visite qu'il fit à l'accusé, en août 1942, à Vichy. Le maréchal lui confia alors qu'il était en pleine lutte avec les Allemands et s'opposait à la nomination d'un ministre qu'on voulait lui imposer.

"Lorsqu'un homme a dû exercer le pouvoir dans des circonstances aussi tragiques, continue Son Eminence, on doit, pour le juger équitablement, tenir compte des maux qu'il ne pouvait empêcher et de ceux encore plus grands dont il s'efforça de préserver sa patrie. Les partisans du général de Gaulle travaillent à la restauration de la France. Ils ont besoin pour réussir de l'aide de tous les Français."

CONGRES DE JEUNESSE

Berne, 23 juillet — Un "Congrès de Jeunesse" antifasciste tenu à Belgrade et auquel participèrent des représentants d'un grand nombre de pays européens a salué Staline comme "le chef de la jeunesse moderne de l'Europe". L'établissement du communisme a été préconisé comme principal moyen d'extirper le fascisme.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 9, 10 SEPTEMBRE

"DOUGH GIRLS"

Avec Ann Sheridan, Alexis Smith, Jane Wymen

"LA BELLE EQUIPE"

MARDI ET MERCREDI, 11, 12 SEPTEMBRE

"COUNTER ATTACK"

"FUZZY SETTLE DOWN"

JEUDI, VENDREDI, 13, 14 SEPTEMBRE

"CASANOVA BROWN"

Avec Gary Cooper.

"LAC AUX DAMES"

SAMEDI SEULEMENT, 15 SEPTEMBRE

"ILE OF FORGOTTEN SINS"

SUJETS COURTS

FOTO-NITE tous les jeudis soirs à partir de cette semaine. Un seul enregistrement suffit pour tous les "FOTO-NITE"

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hrs.

LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél.: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

SEMAINE SOCIALE DE MONTRÉAL A LA PALESTRE NATIONALE

Outre les cours qui se donnent le matin et l'après-midi, la Semaine sociale comporte chaque jour une séance d'apparat le soir. Ces séances débutent le jeudi 20 septembre par la soirée d'ouverture à laquelle porteront la parole le président des Semaines Sociales; le R. P. Archambault, S. J., le maire de Montréal, M. Camillien Houde, le secrétaire provincial, M. Omer Côté, et S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, Le vendredi soir, le confé-

rencier sera M. Pierre Ricour, professeur au Collège Stanislas qui parlera sur la liberté et la paix; le dimanche soir, le chanoine Groulx: le Canada pays libre. Tous les cours et conférences auront lieu à la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier. Le samedi soir, au lieu de la conférence habituelle, il y aura dîner-causerie au Cercle Universitaire pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire des Semaines Sociales. S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, sera le conférencier. Son Eminence assistera aussi le lendemain à la messe des semainiers à 11 h. à la cathédrale de Montréal. Mgr Harbour, curé de la cathédrale fera le sermon.

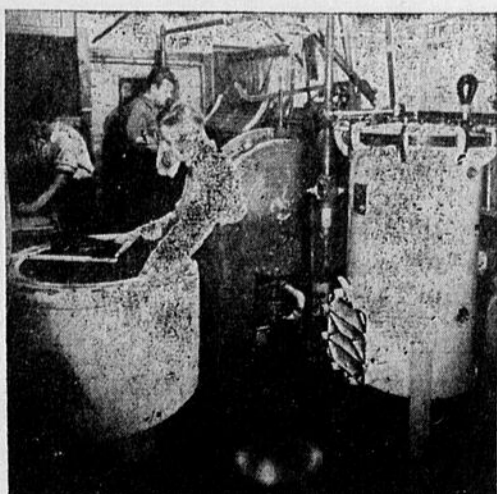
Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

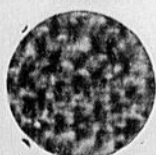


Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de
Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT
Louiseville, Tél: 154